**Zeitschrift:** Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

**Herausgeber:** Société Pédagogique de la Suisse Romande

**Band:** 114 (1978)

**Heft:** 9

**Heft**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

9

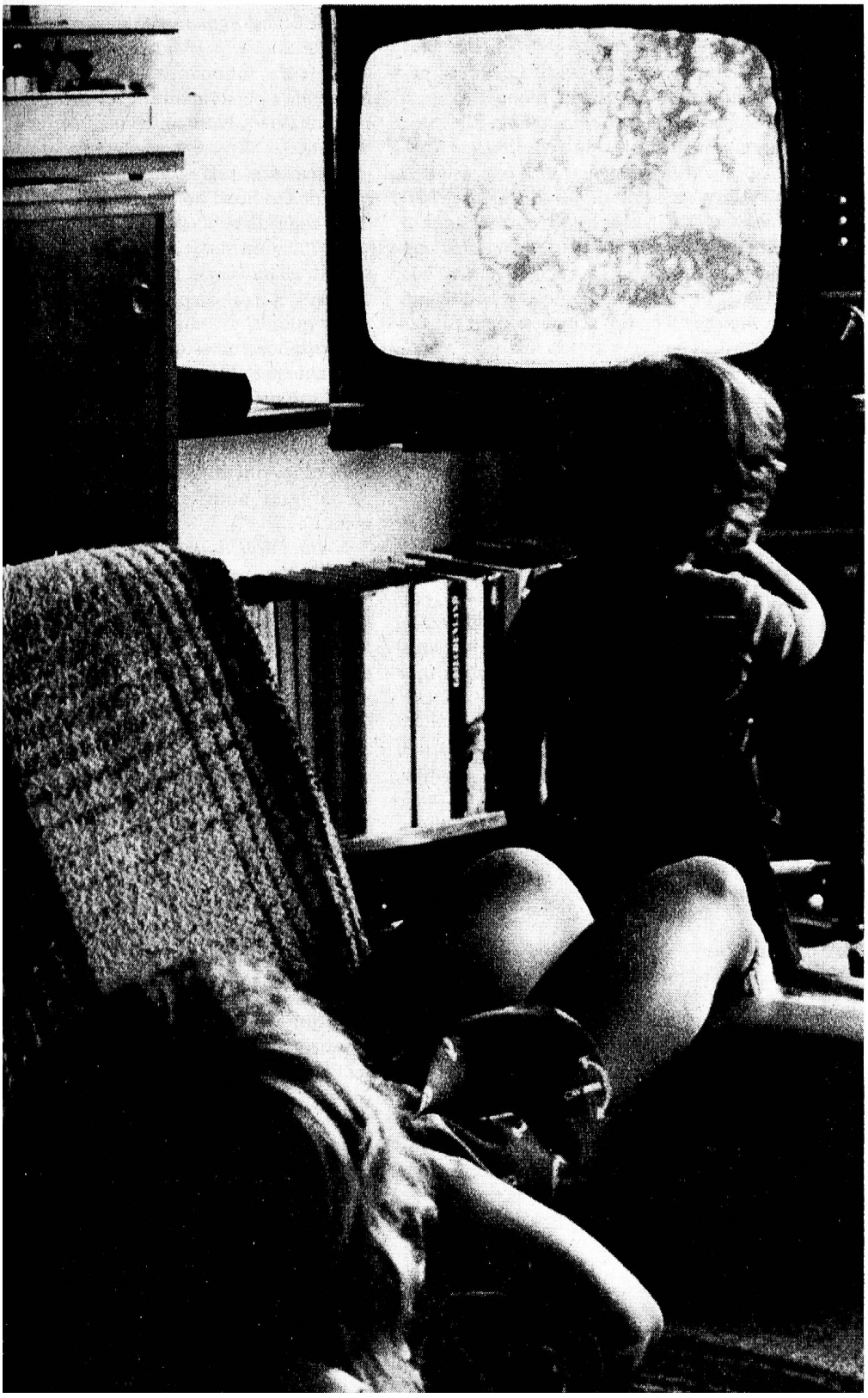
Montreux, le 3 mars 1978

# éducateur

Organe hebdomadaire
e la Société pédagogique
de la Suisse romande

et bulletin corporatif

11/2



Dans ce numéro:

**ÉMILE ET LA CONNAISSANCE DE L'ENVIRONNEMENT**

**ÉDUCATION ET TÉLÉVISION**

*Photo W. Stolz*

## Sommaire


**DOCUMENTS**

Emile et la connaissance de l'environnement 198

Education et télévision 210

Une enquête intéressante 212

**ENTRETIEN AVEC...** 200

**LECTURE DU MOIS** 202

**PIC ET PAT**

De la laine à l'objet fini 205

**LES LIVRES** 212

**DIVERS** 214



**éducateur**

Rédacteurs responsables :

**Bulletin corporatif** (numéros pairs) : François BOURQUIN, case postale 445, 2001 Neuchâtel.

**Educateur** (numéros impairs) :

Jean-Claude BADOUX, En Collonges, 1093 La Conversion-sur-Lutry.

**Comité de rédaction** (numéros impairs) :

Lisette Badoux, chemin des Cèdres 9, 1004 Lausanne.

René Blind, 1411 Cronay.
Henri Porchet, 1166 Perroy.

Administration, abonnements et annonces : IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820 Montreux, av. des Planches 22, tél. (021) 62 47 62. Chèques postaux 18 - 3 79.

Prix de l'abonnement annuel :

**Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 48.—.**


# Documents

### Pour le bicentenaire de la mort de Jean-Jacques Rousseau :

## Emile et la connaissance de l'environnement

Il y a deux siècles mourait Jean-Jacques Rousseau. Seize années auparavant, en 1762, avait paru la plus controversée et sans doute la plus étonnante de ses œuvres, celle qui devait attirer sur son auteur de sévères condamnations officielles et d'interminables persécutions : **Emile ou De l'Education.**

L'ouvrage fit scandale. Il connut pourtant un succès considérable qui ne s'est jamais totalement démenti. Les idées pédagogiques de Rousseau n'ont pas cessé d'être passionnément discutées. Elles ont constamment gagné du terrain avec l'apparition de la « science de l'éducation », au point que l'on a pu dire du génial Genevois qu'il est le précurseur de la pédagogie scientifique et le promoteur de l'école moderne.

On sait que l'actuelle « Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation » de Genève s'appela d'abord « Institut Jean-Jacques Rousseau ». Si son fondateur, le grand psychologue Edouard Claparède, lui donna ce nom, ce n'est pas seulement à cause du lieu de naissance de Jean-Jacques, c'est surtout, écrit-il, parce que « les principales affirmations auxquelles a conduit la science de l'enfant sous sa forme la plus récente se retrouvent toutes nettement exprimées dans l'**Emile** ».

L'extraordinaire actualité de la pédagogie de Rousseau, nous la reconnaissons notamment dans cette pluridiscipline très à la mode aujourd'hui que l'on appelle « connaissance de l'environnement ». On peut en découvrir le fondement doctrinal et les directions pratiques dans l'**Emile.** C'est ce que nous nous proposons de faire dans les lignes qui suivent. On ne s'étonnera donc pas si nos citations sont très nombreuses.

* * *

*Jeunes instituteurs, je vous prêche un art difficile, c'est de gouverner sans préceptes, et de tout faire en ne faisant rien.*

Tout faire en ne faisant rien ! Qu'est-ce que Rousseau veut dire par cette formule paradoxale ? Prétend-il que le maître doit se contenter d'être un témoin, un spectateur inactif de l'œuvre de la nature chez l'enfant ? Ne doit-on donc jamais aider la nature, dans la crainte de la contrarier ?

Si l'on replace le conseil dans son contexte (on oublie souvent de le faire lorsqu'il s'agit de Rousseau), on s'aperçoit que son auteur est beaucoup plus réaliste et nuancé qu'il n'y paraît à première vue. Ainsi le précepteur idéal, dans l'**Emile**, n'est nullement le simple « machiniste » que prétendent certains commentateurs. Il apparaît au contraire comme une « personnalité », et même une personnalité rayonnante, qui exerce une influence directe sur son élève : « Connaissant la marche du cœur humain, sachant étudier l'homme et l'individu, ... il travaille de concert avec la nature. »

L'éducation du jeune Emile n'est donc jamais abandonnée au hasard ; son maître, en dépit de l'apparence, est un véritable guide ; il sait répondre en toute circonstance aux questions de l'élève « autant qu'il faut, non pour rassasier sa curiosité, mais pour la nourrir ».

Voici un passage qui signale schématiquement les divers facteurs de l'éducation, et, parmi eux, souligne l'importance de ce que nous appelons l'environnement :

*L'éducation nous vient de la nature* [1], *ou des hommes ou des choses. Le développement interne de nos facultés et de nos organes est l'éducation de la nature ; l'usage qu'on nous apprend à faire de ce développement est l'éducation des hommes ; et l'acquis de notre expérience sur les objets qui nous affectent est l'éducation des choses.*

*Chacun de nous est donc formé par trois sortes de maîtres. Le disciple dans lequel leurs diverses leçons se contrarient est mal élevé, et ne sera jamais d'accord avec lui-même : celui dans lequel elles tombent toutes sur les mêmes points, et tendent aux mêmes fins, va seul à son but et vit conséquemment. Celui-là seul est bien élevé.*

Cette citation, disions-nous, justifie, pour ainsi dire, la pédagogie actuelle, notamment dans les moyens didactiques que celle-ci propose sous l'appellation nouvelle de connaissance de l'environnement.

En effet, en cette fin du XXe siècle, nous avons le souci de fortifier le corps, de développer les sens, d'exercer l'instinct, d'aider la réflexion à se dégager des sen-

ations. Autrement dit, nous avons la prétention de savoir attendre, sans violenter la nature, que se manifestent au moment propice les forces et la raison de l'individu en évolution.

L'humanité s'étant instruite petit à petit par le besoin et l'expérience, nous nous efforçons, dans notre action pédagogique, de faire sentir le besoin et de fournir des occasions d'expérience, n'inculquant à nos élèves aucune notion qui soit exclusivement théorique, les aidant en revanche à extraire des choses et des faits l'enseignement concret qui seul est utile et bénéfique.

« L'environnement », c'est précisément la vie quotidienne, où les scènes se produisent toutes seules à chaque instant ; c'est la vie même, qui pour être ordinaire est néanmoins si riche en situations éducatives — au sens large du mot — qu'il n'est nullement nécessaire d'en créer d'artificielles.

Sans doute devons-nous parfois, pour des raisons toutes pratiques — l'auteur de l'**Emile** lui-même le conseille expressément — « arranger » un peu certaines circonstances « naturelles ». Mais il s'agit d'initiatives discrètes, de manœuvres circonspectes, qui ne trahissent ni la nature, ni l'homme, ni les choses. C'est dire qu'on est loin des inquiétantes « machinations » que certains censeurs dénoncent à tort et à travers, et dont, de façon très singulière, ils font reproche d'une part à Rousseau, le plus révolutionnaire des théoriciens de la pédagogie, et d'autre part à tous les praticiens du passé et du présent qu'ils jugent formalistes et trop conservateurs.

* * *

On a pu dire de Rousseau qu'il est le père de **la géographie locale,** laquelle se trouve être l'un des piliers de la connaissance de l'environnement telle qu'on la conçoit de nos jours.

Si l'auteur de l'**Emile** a insisté sur l'importance de cette étude, c'est que la géographie locale est liée étroitement à la découverte sensible des choses, à l'observation et à la compréhension par l'enfant lui-même du milieu ambiant immédiat.

A noter que Rousseau ne prétend pas qu'il faille s'intéresser uniquement à la géographie locale, et dédaigner l'étude des régions et des pays plus lointains. Mais il critique avec sévérité la manière dont on inculque aux enfants de son temps une prétendue connaissance du monde.

*En pensant lui apprendre la description de la terre, on ne lui apprend qu'à connaître des cartes : on lui apprend des noms de villes, de pays, de rivières, qu'il ne conçoit pas exister ailleurs que sur le papier où on les lui montre. Je me souviens d'avoir vu quelque part une géographie qui commençait ainsi : « Qu'est-ce que le monde ? C'est un globe de carton. » Telle est précisément la géographie des enfants. Je pose en fait qu'après deux ans de sphère et de cosmographie, il n'y a pas un seul enfant de dix ans qui, sur les règles qu'on lui a données, sût se conduire de Paris à Saint-Denis. Je pose en fait qu'il n'y en a pas un qui, sur un plan du jardin de son père, fût en état d'en suivre les détours sans s'égarer. Voilà ces docteurs qui savent à point nommé où sont Pékin, Ispahan, le Mexique et tous les pays de la terre.* »

Certes, notre enseignement de la géographie n'en est plus là depuis longtemps ! Mais il y a eu progrès dans ce domaine, on peut se demander si ce n'est pas à l'influence de Rousseau qu'on le doit. Quoiqu'il en soit, avec la promotion récente d'une étude plus méthodique de l'environnement, l'école s'est encore rapprochée de ce que Rousseau recommande dans certaines pages remarquables du troisième livre de l'**Emile.** Montagne, colline, lac, vallée, rivière, village, faits climatiques, économiques et humains, autant de choses que l'élève découvre non pas uniquement dans un manuel, si excellent soit-il, mais en quelque sorte « sur le terrain ».

* * *

Même évolution dans l'enseignement de **l'histoire.** On veut aujourd'hui que cette discipline soit régionale avant que d'être générale, et cela afin qu'elle soit véritablement éducative, formatrice de la personnalité.

Toute contrée possède quelques vestiges de son passé. Et ceux-ci peuvent être le point de départ de recherches à la fois intéressantes et fructueuses, parce qu'à la portée des enfants, lesquels sont curieux de nature, sensibles à tout enseignement tiré des choses tangibles et des faits expliquables dans un contexte familier.

Dans ce domaine aussi, Rousseau est un précurseur étonnant, ennemi de toute pédagogie formelle, abstraite et — par voie de conséquence — souvent inefficace. « Non, s'écrie-t-il, si la nature donne au cerveau d'un enfant cette souplesse qui le rend propre à recevoir toutes sortes d'impressions, ce n'est pas pour qu'on y grave des noms de rois, des dates, des termes de blason, ... mais c'est pour que toutes les idées qu'il peut recevoir et qui lui sont utiles, toutes celles qui se rapportent à son bonheur et doivent l'éclairer un jour sur ses devoirs, s'y tracent de bonne heure en caractères ineffaçables, et lui servent à se conduire pendant sa vie d'une manière convenable à son être et à ses facultés. »

La connaissance de l'environnement exige aussi **des leçons de choses proprement dites,** tirées des petites expériences scientifiques vécues par l'enfant dans la nature et dans l'existence quotidienne.

Ici également, l'on peut noter que Rousseau est à l'avant-garde quand il préconise l'étude de « la science des choses » (selon sa propre formule). Donnons-lui encore la parole.

*Sans étudier dans les livres, l'espèce de mémoire que peut avoir l'enfant ne reste pas pour cela oisive ; tout ce qu'il voit, tout ce qui l'environne est le livre dans lequel, sans y songer, il enrichit continuellement sa mémoire en attendant que son jugement puisse en profiter... c'est par là qu'il faut tâcher de lui former un magasin de connaissances qui servent à son éducation durant sa jeunesse, et à sa conduite dans tous les temps. Cette méthode, il est vrai, ne forme point de petits prodiges et ne fait pas briller les gouvernantes et les précepteurs ; mais elle forme des hommes judicieux.*

Cette dernière citation paraît de prime abord l'expression d'un point de vue bien théorique. En réalité, Rousseau est lucide et pratique quand il illustre sa thèse par des exemples tirés des plantes, des animaux, des phénomènes naturels. Obligé de limiter notre rapide démonstration, nous laisserons le lecteur puiser lui-même ces exemples dans la source abondante qu'est l'**Emile.**

* * *

En guise de conclusion, nous nous bornerons à citer deux ultimes et brefs passages de ce grand ouvrage pédagogique.

Le premier est empreint d'ironie : « A dix-huit ans, on apprend en philosophie ce que c'est qu'un levier ; il n'y a point de petit paysan de douze qui ne sache se servir d'un levier. »

Le second représente, dans sa simplicité, un judicieux conseil aux éducateurs de tous les temps : « Faites en sorte que l'enfant connaisse toutes ces expériences ; qu'il fasse celles qui sont à sa portée, et qu'il trouve les autres par induction. »

Nous pouvons constater qu'un principe fondamental de l'**Emile**, l'éducation fonctionnelle, a pénétré peu à peu dans la pratique scolaire, et que, par l'actuelle « connaissance de l'environnement », elle y est fort heureusement encore en marche.

*Violette Giddey.*

---

[1] *Ce mot désigne ici la nature propre de l'enfant, l'ensemble de ses dispositions physiques, intellectuelles et morales.*

# Entretien avec...

## André Paschoud, instituteur dans la zone pilote de Vevey

*Dans le cadre des « Entretiens » conduits actuellement par l'« Educateur », René Blind a posé quelques questions à l'un des maîtres vivant l'expérience de la réforme scolaire vaudoise.*

**— Au départ de la zone pilote de Vevey les maîtres qui désiraient participer à cette expérience s'y engagèrent volontairement. Quelles raisons te poussèrent, à cette époque, de faire partie des « volontaires » ?**

— Après 11 ans d'enseignement en vase clos, j'ai été très heureux de l'occasion qui m'était offerte de sortir du rail qui se déroulait, vertigineusement rectiligne, à l'horizon de ma carrière pédagogique. Programmes différents, méthodes et moyens neufs, temps de réflexion et de préparation en équipe prévu avant de se lancer dans l'aventure, que voilà, pour un maître déjà un peu essoufflé, autant de perspectives enthousiasmantes de repartir à zéro et de se refaire une santé.

**— Indépendamment des considérants pédagogiques qui ont été suffisamment décrits au cours de ces dernières années, quels furent les principaux points qui ont nécessité un changement particulier dans ton attitude de maître primaire ?**

— Je me suis trouvé confronté à une réalité que ma fierté d'enseignant imbu de son expérience pédagogique m'empêchait d'accepter facilement : je n'étais pas le seul à détenir la vérité.

Une fois passée cette longue période initiale où se conjuguèrent doute, susceptibilité, donc agressivité vis-à-vis des autres, j'ai enfin commencé à bénéficier vraiment de l'apport des autres collègues. Mais, pour y arriver, que de tâtonnements, de tergiversations et d'incompréhensions lors de ces fameux colloques, sujets de railleries pour certains collègues « non réformés » qui, eux, « ne perdaient pas leur temps ». Il nous a bien fallu deux ans pour arriver à trouver un « modus vivendi » qui conciliât réflexion et production. Rétrospectivement, je n'en rougis pas, car je mesure combien ce temps d'adaptation m'a été ultérieurement bénéfique et m'a permis de devenir plus critique vis-à-vis de moi-même. Je mesure aussi combien mon bagage s'est enrichi et à quel point je m'en suis trouvé revigoré.

Je dois aussi reconnaître avoir éprouvé dans la phase initiale dont je viens de parler un très vif sentiment de frustration. Partager des idées, collaborer, soit ! mais partager « sa » classe, quelle épreuve pour un enseignant primaire, seul maître à bord (après l'inspecteur !) pendant 11 ans. J'ai eu le sentiment de perdre cette quasi totale liberté d'autant plus extraordinaire qu'elle impliquait une responsabilité totale. L'apprentissage de la « coresponsabilité » fut pour moi le plus ardu. En effet, quand on a le sentiment que certains élèves, les plus instables — ce sont souvent les moins doués — ne se partagent pas, ça ne facilite pas les choses.

**— Plusieurs maîtres travaillant « sur » la même classe, une collaboration s'impose entre eux bien sûr, mais aussi avec tous ceux qui enseignent les mêmes branches dans des classes parallèles. Comment ressens-tu ces relations ?**

— Les affinités, beaucoup plus que les titres de partenaires ou leur âge, me semblent jouer un rôle au départ, surtout lorsque personne n'est conscient des problèmes que pose la dynamique de groupe. La personnalité de l'animateur, son doigté dans l'utilisation de la directivité ou de la non-directivité, également. C'est après un assez long temps de rôdage que j'ai eu le sentiment d'être mieux armé pour ne plus tomber dans des petits pièges faciles (digressions de toutes sortes pour tout ou pour rien, par exemple), mais pour arriver à un meilleur équilibre entre réflexion et production, tout en sachant parer à l'essentiel et se répartir judicieusement les tâches. C'est comme ça qu'on finit par découvrir la solidarité. Voilà pour le groupe des maîtres enseignant dans les mêmes disciplines.

Pour ce qui est de celui des maîtres concernés par la même classe, les problèmes sont différents. J'assume la majorité des périodes d'enseignement dans « ma » classe et je ne revois mes collègues que lors des conseils de classe (3 à 4 par année et destinés à l'orientation) ou à la salle des maîtres. Nos relations sont donc assez superficielles et nous permettent très difficilement de programmer des activités interdisciplinaires. Nous nous limitons à faire le tour d'horizon des problèmes du moment (exigences communes, discipline, matériel, élèves à problèmes, etc.). Heureusement qu'il existe pour nous une possibilité de nous mieux connaître et de mieux connaître nos élèves, ceci lors des camps d'étude.

**— Le retard de la sélection précoce est un des objectifs de la réforme. Quels avantages et quels inconvénients les classes hétérogènes présentent-elles pour toi ?**

— Il faut dire tout d'abord que la suppression des examens d'entrée au collège secondaire et d'entrée en classe primaire supérieure a eu pour effet de supprimer une psychose largement répandue dans les familles concernées, psychose qui donnait lieu à des critiques, des rivalités, du bachotage, bref des tensions dont les enfants pâtissaient souvent.

3 ans de classes hétérogènes (4e-6e) ont permis aux élèves de mieux situer leurs possibilités les uns par rapport aux autres et de mieux accepter leur orientation en 7e (division prégymnasiale, moyenne ou pratique). Amenée par le jeu de niveaux et d'options, cette sélection s'est faite sans trop de grincements de dents ou de jalousie, tant il est vrai que les élèves de cet âge sont mieux à même de comprendre les raisons qui la motivent. Autre avantage : pendant ces trois années de tronc commun s'est développé un esprit de volée qui a supprimé les rivalités entre classes.

Il n'en reste pas moins qu'un 10-15 % des élèves, les instables, les moins doués intellectuellement, les moins bien encadrés à domicile, bref les enfants à problèmes, ne trouvent pas leur compte dans ce système qui implique une pluralité de maîtres et de salles de classe (en 6e particulièrement), donc des changements fréquents.

Je ne me hasarderai pas à donner un avis personnel sur la répercussion de ces 3 ans de tronc commun sur la suite des études, puisque je n'ai jamais enseigné au-delà de la 6e réformée.

**— La question précédente en appelle une autre : dans n'importe quel système éducatif, on ne saurait tirer un trait définitif sur la sélection, quand et sous quelle forme réapparaît-elle ?**

— Comme je viens de le dire, elle intervient en 6e par le jeu des niveaux (au nombre de 3 dans chacune des branches

français-math.-allemand) et des options. C'est la position de l'élève dans les niveaux de ces trois branches qui détermine l'orientation dans une des trois divisions.

Ce système est donc très sélectif, car il ne permet pas de compensations par le jeu de moyennes ou de total de points. Mais heureusement, pratiquement aucun élève à « fibre » gymnasiale n'a souffert de ces nouveaux critères et n'a abouti en division moyenne.

**— Quelles sont les réactions des parents face à tous ces changements à la fois de structures, de programmes, de code docimologique, etc.**

— Pour une information complète, je vous renvoie à l'étude qui a été faite par le DIP sur la base des questionnaires adressés aux parents des élèves de zones pilotes, étude dont les éléments principaux ont été publiés dans « 24 Heures » (4.2.1978) et dans l'« Educateur » No 7. Disons tout de même le grand intérêt manifesté par les parents. Dans notre cercle de St-Saphorin, en tout cas, la large participation de ceux-ci aux conférences d'information et aux portes ouvertes, en témoigne.

**— On parle beaucoup, peut-être trop, dans des milieux souvent étrangers à la zone pilote de Vevey de trahison des objectifs généraux du départ, de politisation du débat, de plomb dans l'aile de la réforme. Quel te semble être l'avis de tes collègues à ce propos ou, autrement dit, quelle est la température de la salle des maîtres sur ce sujet ?**

— L'ambiance n'est guère à un optimisme débordant. En effet, après le coup de frein donné par nos autorités cantonales, je pense au refus de généraliser l'expérience « dans la foulée » — j'approuve du reste cette décision, car, pour être exportable, la structure que nous vivons doit encore subir quelques aménagements à expérimenter — les bruits les plus contradictoires ont circulé et circulent encore au sujet des chances d'un cycle d'orientation 5e-6e. Que se mijote-t-il dans les marmites du DIP ? Le plat qu'on va servir à nos députés pour les convaincre sera-t-il suffisamment appétissant ? Nous y verrons certainement plus clair après les élections. Espérons que les dernières évaluations des expériences des zones pilotes sauront nuancer les mots d'ordre partisans auxquels certains de nos politiciens doivent obéir pour le bien d'une cause qui ne semble pas toujours être celle de l'école.


**FCM - Office de coordination des ÉCOLES-CLUBS**

L'Office national de coordination des Ecoles-Clubs cherche, pour renforcer son département pédagogique

**un(e) assistant(e) pédagogique**

s'intéressant aux problèmes de développement et d'expérimentation de nouveaux cours. Il (elle) serait chargé(e), au début, de l'animation d'un groupe de travail élaborant du matériel pour l'enseignement de l'italien et de certains travaux de traduction de documents de l'allemand en français.

**Nous demandons :**
— aptitude à travailler en équipe ;
— sens de l'organisation ;
— langue maternelle française avec bonne connaissance de l'allemad, notions d'italien ;
— si possible formation pédagogique et expérience dans l'éducation des adultes.

**Nous offrons :**
— travail varié et intéressant dans le cadre d'une équipe dynamique ;
— bon salaire ;
— prestations sociales de la Migros.

**Veuillez adresser votre offre à :**
Fédération des Coopératives Migros, dépt du personnel, Limmatstrasse 152, 8005 Zurich.
Tél. (01) 44 44 11, demander int. 747 M. P. Fischer, Office de coordination des Ecoles-Clubs, ou int. 609 M. M. Schmid, dépt du personnel.

**VAUDOISE ASSURANCES**

Mutuelle Vaudoise + Vaudoise Vie

**TOUT POUR LA POTERIE A L'ÉCOLE**

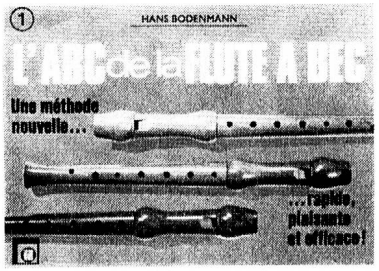
**— terre et matériel**
**— cuisson - émaillage**
**— livraison en classe**

Catherine Pool - Potière - (021) 77 10 75

**Der neue Weg zum erfolgreichen Blockflötenspiel**

**Blockflöten-ABC** Band 1 + 2

Das hervorragende Lehrmittel für die Grundschule unter Einbeziehung des Orff'schen Instrumentariums.




**L'ABC de la FLÛTE A BEC** vol. 1 + 2

Une méthode nouvelle, rapide, plaisante et efficace !

Für Anschlussliteratur verlangen Sie bitte Kataloge bei Ihrem Musikalienhändler oder direkt beim Verlag

**Edition Melodie** Anton Peterer
Musik-Center Zürich, Postfach 260
8049 Zürich, Tel. 56 44 40

# Lecture du mois

*La caravane* émergeait *des profondeurs de la poussière. Ce n'était que sa pointe et, déjà, elle occupait non seulement toute la route mais s'étalait sur ses bords. A travers les plis, les écharpes, les voiles, dont le vent et le soleil changeaient, d'instant en instant, la trame et la nuance, Ouroz, de sa selle, Mokkhi et Zéré, du bas-côté de la piste, aperçurent, derrière le premier échelon, la masse des troupeaux. Elle n'avait pas de fin. Elle n'avait pas de forme. Elle emplissait la vallée, d'un flanc à l'autre des montagnes. Ouroz, Mokkhi et même Zéré n'avaient jamais rencontré pareil flot animal. Il semblait qu'une énorme rivière* en crue *poussait vers eux son eau laineuse. Car, aux chevaux, mulets, bourricots et bêtes à cornes, la poussière donnait aussi comme une courte fourrure.*

*Des courants agitaient, coupaient, ralentissaient, précipitaient les mouvements de cette* marée. *On entendait alors des abois, des cris, des claquements de lanières. Les bergers et les chiens demeuraient invisibles, perdus dans les flots dont ils réglaient l'allure. Quant aux cavaliers, noyés à mi-corps, ils n'étaient, vus de loin, qu'une moitié d'homme sur une moitié de cheval. Seules, se détachaient avec superbe sur cette* houle *en marche, les* frises *monumentales des chameaux. Ils allaient deux de front par chaînes serrées. De* bât *ou de course, chargés de tentes, d'ustensiles brillants et de tapis ou de* palanquins *qui contenaient des familles entières, leur allure était la même : paresseuse et altière. Sur les longs cous flexibles, se balançaient et bramaient des gueules* mafflues, *barbares. Les plus grands, les plus forts venaient en tête des files qui ondulaient sur les vagues des troupeaux. Ces meneurs portaient d'étonnantes parures. De haut en bas, ils étaient harnachés, habillés de franges et de rubans, de pompons, de* résilles *et de plumes en touffes et en cascades. Attachés à ces ornements aux couleurs les plus crues, des grelots sonnaient à chaque pas. Sur les flots poudreux de la caravane fleuve* roulaient, tanguaient, *voguaient ces dragons somnolents, somptueux et velus.*

Joseph KESSEL, « Les Cavaliers » - Gallimard.

## CARAVANE SANS CHAMEAUX

Le caravaning séduit les princes des mille et une nuits. Un cheik vient de commander le « camper » Cheyenne de 50 mètres carrés, avec douze salles de bains, douze lits, un salon-bibliothèque, air conditionné, et petite terrasse au-dessus de la cabine du chauffeur pour pouvoir prier en direction de La Mecque sans interrompre le déplacement. Le tout pesant plus d'une tonne et demie, long de 12,5 m. et large de 3 m., ne pouvant donc pas circuler sur nos routes. Le prix, encore à fixer, sera proportionnel aux moyens des princes arabes.

*« 24 Heures-Lausanne », 17 décembre 1977.*

## Questionnaire pour l'élève

### I. RECHERCHE PRÉALABLE

1. Définis **dans leur contexte** le sens des mots soulignés.

2. Repère sur une carte l'Asie centrale, la chaîne himalayenne, puis l'Afghanistan et, en même temps, l'Europe et la Suisse.

3. Rassemble si possible quelques images typiques de l'Afghanistan, de ses habitants.

### II. REGARDONS PASSER LA CARAVANE

4. A quoi l'auteur la compare-t-il ?

5. **Quels mots** du texte l'évoquent ?

6. **Quel sentiment** devaient ressentir Ouroz, Mokkhi et Zéré à l'approche de la caravane ?

7. Quelles sont **les caractéristiques** de la caravane en marche qui ont provoqué chez eux ce sentiment ?

8. De quoi cette caravane est-elle composée ? **Enumère.**

9. Quelle espèce d'animal domine ce flot ?

10. Pourquoi ? (plusieurs réponses, que tu justifieras).

11. On dit parfois de cet animal qu'il est le « vaisseau du désert ». A quelle ligne du texte Kessel nous rappelle-t-il cette **périphrase** ?

12. Où Kessel compare-t-il ces chameaux à des **figures de proue** ?

13. A quel genre de bateaux pensons-nous donc : paquebot - pirogue - caravelle - galère - drakkar - trois-mâts - cargo ?

14. Quels mots du texte traduisent le mieux **l'impression produite** par ces chameaux ?

15. Résume en un mot cette impression.

16. Plusieurs expressions nous font rêver à l'Orient mystérieux, aux Contes des Mille et Une Nuits ; lesquelles ?

### III. STYLE

17. Souligne, dans le texte, les mots qui font image : **les métaphores.** Reprends une à une ces expressions ; pourquoi sont-elles bien choisies ?

18. L'auteur utilise aussi **à plusieurs reprises** deux autres procédés de style ; souligne lesquels : répétition - comparaison - dialogue - inversion - énumération - exclamation.

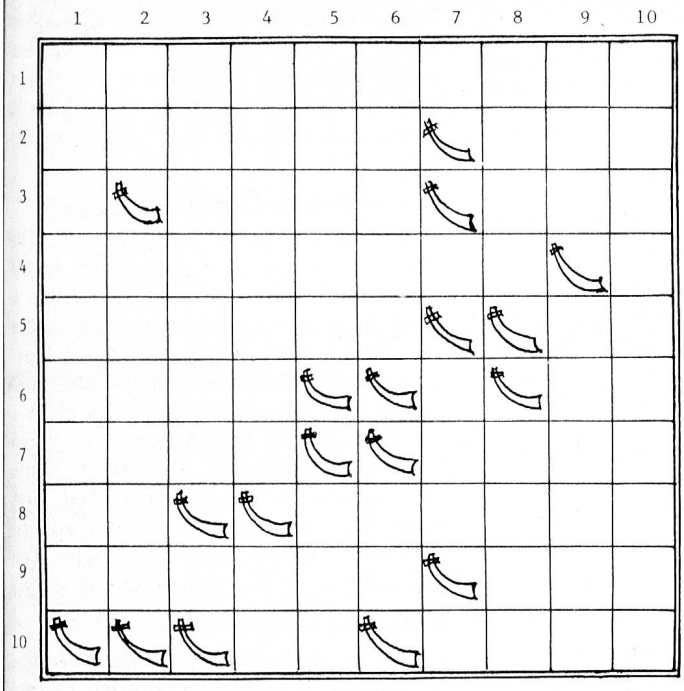
Coche toutes les lignes où ces procédés sont employés. Pour quelle raison les utilise-t-on ?

### IV. EXPRESSION

Pour ou contre la caravane « Cheyenne » ?

### V. VOCABULAIRE

Que désignent les périphrases suivantes : le pays des pharaons, le roi de la basse-cour, l'astre des nuits, la cité du bout du lac, le matin de la vie, la ville des gratte-ciel, la maison de Dieu, casser sa pipe, le champ du repos, la grande bleue, la semaine des quatre jeudis, le peuple ailé, l'or noir, la capitale de la Suisse, voir le jour, la messagère du printemps, le plancher des vaches, nos frères inférieurs, le soir de la vie ?



Horizontalement: *1. Leurs oreilles, sous la poussière, paraissaient en peluche.- 2. Bruit assourdi qui annonçait au loin l'arrivée de la caravane. Peut-on traverser à contre-courant un tel troupeau? - 3. Habitations en troncs de sapins que l'on rencontre en Asie, mais beaucoup plus au nord. Ce texte de Kessel date de 10 ans, donc d'une .é.enn.e .- 4. Un tel troupeau ne l'est guère. - 5. Six lettres de BALANCAIENT. Le début de ce qu'il fallait démontrer. - 6. Titre d'un roman de Kessel, en désordre. Douze mois. - 7. A la fois pruneau, greffon et manche de pinceau. Lieu d'origine d'une reine célèbre, qui se déplaçait aussi à chameau. - 8. La fin du fond. Or noir ( incomplet ). - 9. On les dressait chaque soir. Décocha un coup de sabot. - 10. Conjonction de coordination. Appel au secours poussé par un Anglais que rattraperait cette caravane.*

Verticalement: *1. Ainsi criaient les chameaux de Kessel. - 2. Adverbe de lieu. Foisonne. - 3. Coupe lui la tête, et le chameau en sera un, comme la vache et la girafe, d'ailleurs! - 4. Chaque chameau était pris dans les mailles de ce filet. Moitié tort ou demi-tour. - 5. Il en fallait plus d'un pour harnacher un chameau. C'est tout à la fois une miette, une larme et un nuage. - 6. Cri d'un âne dans le désordre. Au bout des franges. - 7. Le soleil s'y lève. - 8. Flot, vague, houle, eau. Chaque soir, les caravaniers en faisaient un, interminable. - 9. N'entre jamais dans une yourte sans le faire trois fois ! Capitale de l'Afghanistan ( avec C )- 10.Les occupants de ces litières n'auraient pas apprécié qu'on les renverse comme ici...*

## Pour le maître

### OBJECTIFS

Les élèves seront amenés à :

1. RELEVER **le caractère secondaire du décor** (une piste, une vallée, des montagnes, de la poussière) ;

DÉCOUVRIR, par contre, l'importance accordée à la description de la caravane, où **deux parties** apparaissent distinctement :

— lignes 1 à 19 : la **masse compacte** des troupeaux, fleuve où flottent quelques « épaves », les cavaliers, et dont les bergers et les chiens, bien qu'invisibles, règlent l'allure ;

— lignes 19 à 33 : profilant leur silhouette sur cette mouvante toile de fond, **les seigneurs de la steppe,** impassibles et superbes.

2. ÉNUMÉRER les détails qui apportent une **note exotique.**

3. EXPRIMER une **triple impression** : force irrésistible, majesté, exotisme.

4. CITER les mots et expressions du texte faisant image (métaphores), et DÉMONTRER la justesse de leur choix.

5. ÉNONCER et RECONNAÎTRE trois procédés de style employés à plusieurs reprises par l'auteur, soit **la métaphore** déjà évoquée, **l'inversion** et **l'énumération** de noms, de qualificatifs et de verbes.

6. RÉSUMER en un mot quelques **périphrases.**

### EXPRESSION
(cf. feuille de l'élève, IV)

1. **Rédaction :** passage du cortège (de la fanfare, du carnaval, d'une caravane publicitaire, du Tour de Romandie, de Suisse ou de France...).

Retour d'alpage : le troupeau passe.

Fin de manifestation : la foule s'écoule.

Embouteillage.

2. **Forum :** pour ou contre la caravane « Cheyenne » ?

Dialogue, échange d'arguments entre tenants de la caravane traditionnelle — celle de Kessel — et les adeptes du progrès, du caravaning, comme on doit dire...

Ce débat, qui gagnerait à être enregistré, peut opposer : 2 élèves - 2 groupes d'élèves - les 2 moitiés de la classe.

---

### VOCABULAIRE (cf. feuille de l'élève, V)

**La périphrase**

La périphrase consiste à exprimer **en plusieurs mots** ce que l'on aurait à dire **en un seul.**

Donc on parle par périphrase lorsqu'on dit **le vaisseau du désert** pour **le chameau.**

**Exercice 1 :** Que désignent les périphrases suivantes ? (cf. feuille de l'élève).

**Exercice 2 :** Mets en relation les périphrases et le mot qu'elles désignent :

| | |
|---|---|
| le fondateur de la Croix-Rouge | Genève |
| le Céleste Empire | Mars |
| le toit du monde | la Chine |
| le Roi-Soleil | Louis XIV |
| la Rome protestante | Henri Dunant |
| le miroir de l'âme | le Tibet |
| le dieu de la guerre | les yeux |

**Exercice 3 :**

| | |
|---|---|
| le nerf de la guerre | la Bible |
| l'écharpe d'Iris | le Japon |
| l'empire du Soleil-Levant | l'argent |
| la plus noble conquête de l'homme | la banque |
| le temple de la finance | le Conseil d'Etat ou le le Conseil fédéral |
| nos sept sages | l'arc-en-ciel |
| les Saintes Ecritures | le cheval |

**Les mauvaises réputations !**

**Exercice 1 :** Quels traits de caractère désignent les expressions suivantes appliquées à une personne ?

Quel chameau ! Quelle bourrique ! Quel étourneau ! Quel perroquet ! Quelle bécasse ! Quel requin ! Quelle vipère ! Quelle couleuvre ! Quel serin ! Quel mulet ! Quel porc ! Quel butor !

**Exercice 2 :** Remets de l'ordre dans le texte suivant :

Muet comme un coq - Myope comme une pie - Bavard comme un renard - Rouge comme un pou - Gras comme une taupe - Rusé comme une carpe - Fier comme un agneau - Vaniteux comme une caille - Doux comme un paon.

## APPROCHE DE LA MUSIQUE DESCRIPTIVE

Dans une composition célèbre, Alexandre Borodine a décrit à sa manière, avec les moyens propres au musicien, le passage d'une caravane. C'était en 1880.

Afin de sensibiliser les enfants en difficulté de l'entreprise, de les préparer à une audition active et critique, de leur permettre de mieux goûter la mélancolie et l'exotisme de cete esquisse, le maître les amènera par ses questions à prendre conscience :

A. **Dans un premier temps,**
des **composants de l'œuvre**

— le lieu de l'action : l'Asie centrale ;
— la steppe : son immensité, sa monotonie ;
— l'apparition de la caravane, sa lente approche, son passage sous nos yeux, puis son éloignement vers l'horizon, où elle s'évanouit comme un mirage ;
— le rythme de la marche : pas de soldats, trottinement des troupeaux, allure plus lente des chameaux, balancement des palanquins ;
— le choix des instruments, qui évoquent à la fois l'Orient et les peuples pasteurs ;
— la couleur du tableau, mélancolique, harmonieux, paisible.

B. **Dans un deuxième temps,**
de la **manière,** des **moyens** à employer

.....
.....
.....
par exemple :
pp ———————— f ———————— pp
.....
.....
.....

Les élèves ayant donc exprimé collectivement, dans la deuxième colonne, leur façon d'évoquer l'immensité du désert, l'approche de la caravane, le rythme de la marche, entre autres, il serait intéressant,

**dans un troisième temps,**

de procéder à un enregistrement de leur « poème symphonique », avec des instruments de fortune, le rôle du maître se bornant, rappelons-le, à manipuler le magnétophone.

Nous rappelons pour mémoire à nos lecteurs la « Symphonie pour une 2 CV », sur un texte de San Antonio, et y renvoyons les collègues désireux de tenter une expérience de créativité peu ordinaire. La comparaison avec des enregistrements d'autres classes sera riche d'enseignements et très appréciée des élèves.

**Dans un quatrième temps,**

enfin, on écoutera l'œuvre de Borodine. Rappelons que Jacques Burdet l'a présentée dans une émission radioscolaire dont l'enregistrement est disponible, pour les enseignants vaudois, à la Centrale de documentation scolaire de Lausanne (No de catalogue : 680.6). Cette remarquable présentation apportera une réponse à toutes les questions encore en suspens.

Remarque : les procédés de Borodine pourraient être relevés au TN dans une troisième colonne, parallèle à **A** et **B**.

Pour les maîtres désireux de les faire mémoriser, voici les deux premiers thèmes de l'œuvre ; nous les tirons de « Découverte de la musique », tome I, de Jean-Jacques Rapin, Payot, Lausanne, 1969.

## MOTS CROISÉS

Solutions :

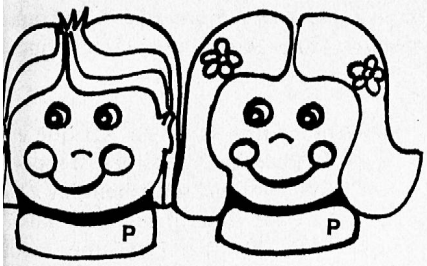
| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| B | O | U | R | R | I | C | O | T | S |
| R | U | M | E | U | R | ● | N | O | N |
| A | | I | S | B | A | ● | D | C | I |
| M | A | N | I | A | B | L | E | ● | U |
| A | B | A | L | N | T | ● | ● | C | Q |
| I | O | N | L | ● | ● | E | ● | A | N |
| E | N | T | E | ● | ● | S | A | B | A |
| N | D | ● | ● | P | E | T | R | O | L |
| T | E | N | T | E | S | ● | R | U | A |
| ● | ● | ● | O | U | ● | H | E | L | P |

**La feuille de l'élève porte au recto le texte de Joseph Kessel et le début du questionnaire et, au verso, la fin du questionnaire, le style, l'expression et le vocabulaire (document « 24 Heures » : Caravane sans chameaux), ainsi que le « mots croisés aux cimeterres ».**

**On peut obtenir cette feuille au prix de 20 ct. l'exemplaire (plus frais d'envoi) chez J.-L. Cornaz, Longeraie 3, 1006 Lausanne.**

**Les textes de l'abonnement 1977-1978 sont encore disponibles.**

**SUITE PAGE 209 !**



# Pic et Pat VOUS PARLENT DE LA LAINE, DU MOUTON A L'OBJET FINI

D'abord. nous vous présentons quelles objets confectionnés avec de la laine, ais nous vous parlerons de la fabrication de la laine.

Une maîtresse s'est attelée à la tâche obtenir de la laine d'une toison. Elle t allée la chercher chez le paysan au oment de la tonte.

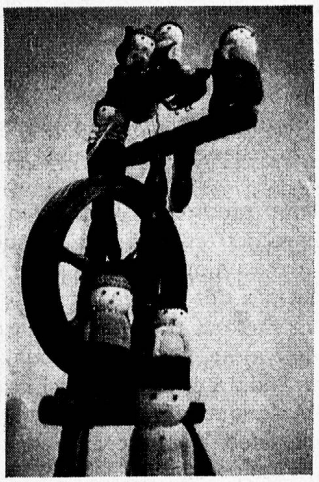
L'objet fini sera un beau châle, un sac sé main ou autre chose.

Pour la fabrication industrielle, une aison de laine nous a remis une brochure, ce qui nous permet de publier rticle qui suit :

## UELQUES OBJETS

**Bonhomme** (2 grandeurs)

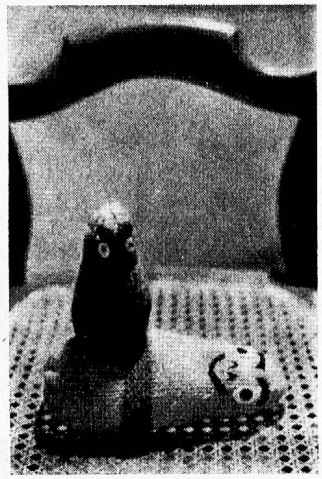
Monter sur 2 aig. 28 m. (36 m.).
Tricoter 6 cm. mousse (11 cm.) pour pantalon.
Pour le pull, continuer en jersey 5 cm. (7 cm).



Au rang suivant, dim. 3 m. (4 m.) et icoter, en jersey, avec de la laine claire our réaliser le visage 3 cm. (4 cm.). Pour bonnet, prendre de la grosse laine ou ine double 2 (3) rangs mousse puis icot jersey avec dim. 3-2-1 avec 1 rang ntre-deux, puis serrer les mailles restan-s.

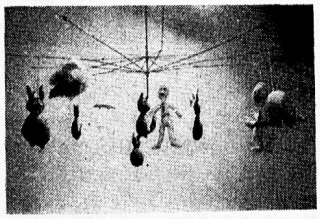
**2. Barbapapa** (2 grandeurs)

Monter 45 m. sur 3 aig. (30 m.).
Tricoter tout à l'endroit 6 ½ cm. (4 cm.).



Tricoter quelques tours avec une autre laine, évent. jersey mais à l'envers. Tricoter encore 4 rangs (3) comme le début puis diminutions par 5 (4) 5 tours (4) puis par 4 (3) et 4 tours et 11 tours (6), terminer par dim. 3-2-1-0, arrêter.

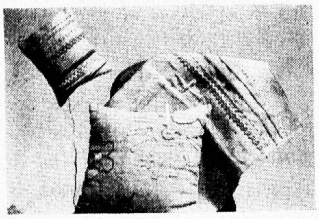
**3. Mobile parapluie** (travail collectif)



Chaque élève crée un modèle de personnage ou d'animal qui est, ensuite, découpé dans de la feutrine. Broder tout le tour et bourrer légèrement. Fixer sur un parapluie suspendu au plafond.

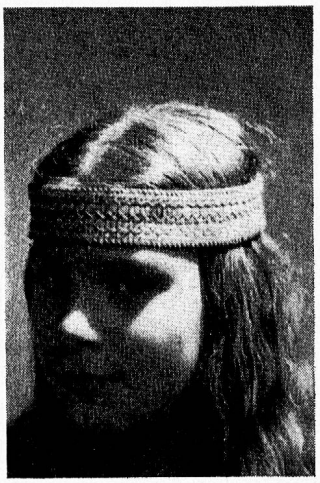
**4. Travaux avec jute brodés laine**

4a. **Coussin :** carré de 50 × 50 cm. Le motif à broder peut être créé par l'élève.



4b. **Sac à ficelle :** rectangle de jute de 22 × 50 cm.

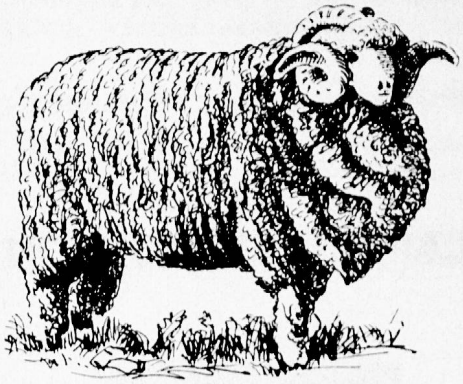
4c. **Sac à bandoulière :** rectangle de 22 × 58 cm.

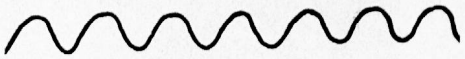


Ces travaux peuvent être aussi exécutés avec le canevas. Le bandeau pour les cheveux sert également de ceinture. Dans les extrémités, fixer un cordon.

## LA LAINE DES MOUTONS...

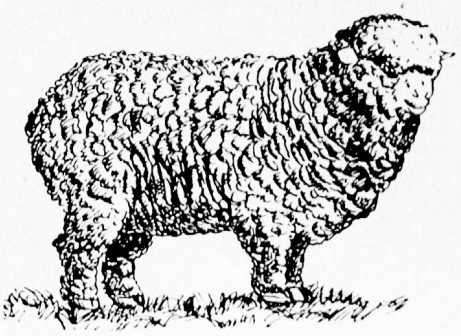
**Mouton mérinos**





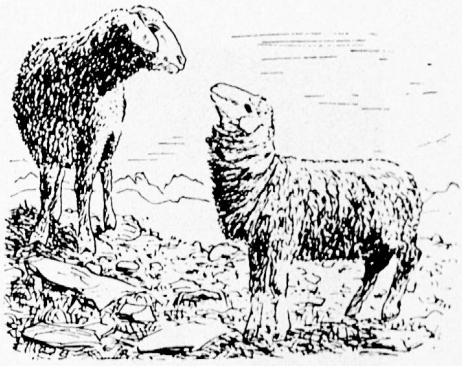
*Poil mérinos doux, fin et très frisé, 45-140 mm. de longueur.*

**Mouton crossbred**



*Poil crossbred grossier, légèrement ondulé et brillant, 100-350 mm. de longueur.*

**Mouton suisse**



*Son poil est grossier et rude, en moyenne 3 à 5 kg. par année, car notre climat n'est pas favorable à l'élevage de races à toisons fines. La laine du mouton des Grisons ou du Valais convient pour des chaussettes de ski et autres articles de sport, mais elle est employée principalement comme matière première pour la fabrication de draps.*

① **Chèvre mohair ou angora.** Elle vit en Asie mineure, mais on la trouve aussi en Afrique du Sud et en Amérique du Nord. Sa laine est utilisée pour la confection de fines blouses légères, pullovers, etc.

② **Chèvre cachemire.** Elle se trouve à l'état domestique dans les régions de la Mongolie et de l'Himalaya, ainsi que dans les massifs montagneux persans et afghans. Elle donne une laine douce et fine, très recherchée.

③ **Dromadaire.** Il vit en Afrique et en Asie et le chameau dans les steppes de l'Asie. Ils ne sont pas seulement les « vaisseaux du désert ». Ils produisent aussi le précieux poil de chameau, une matière filable relativement chère.

①

②

③

**Lapin angora.** L'élevage de ce lapin est pratiqué en Chine et dans plusieurs pays européens. Ce lapin n'est pas tondu, mais sa laine est obtenue en le peignant. Les tricots en laine angora sont très doux et donnent un peu l'aspect de fourrure. Comme les poils du lapin ne sont pas frisés comme la laine du mouton, ils se détachent facilement des tricots. Par suite du danger qu'il y a d'avaler les poils, il est recommandé de ne pas utiliser la laine angora pour des articles d'enfants en bas âge.

## TONTE ET ENCHÈRES DE LA LAINE

En Suisse, la tonte a lieu deux fois par an. Dans la règle, elle n'est pratiquée qu'une seule fois dans les pays producteurs d'outre-mer.

Une fiévreuse activité règne au moment de la tonte. Les bergers montés rassemblent les troupeaux répandus dans les vastes prairies et les dirigent vers les enclos où aura lieu la tonte.

Avant d'y procéder, les bêtes sont souvent lavées. Un personnel spécialisé tond, avec des tondeuses électriques, jusqu'à 200 bêtes par jour, soit en moyenne un mouton toutes les 3 minutes. C'est un travail très pénible, par une chaleur torride atteignant souvent 40° C à l'ombre. La tonte du mouton mérinos, de par sa peau aux rides profondes, demande une très grande habileté. La toison (ainsi est appelée la fourrure) se détache d'une seule pièce. Les poils se sont entrelacés par suite de leur nature crêpue et sont maintenus ensemble par leur texture grasse. L'apport annuel en laine d'un mouton mérinos est en moyenne de 5 kg. Il existe d'autres races avec un apport plus conséquent, mais de qualité inférieure.

Les toisons sont assorties par qualité, roulées sur elles-mêmes et mises en balles à l'aide de presses hydrauliques. Ces balles sont transportées vers les entrepôts maritimes, parfois à de très grandes distances, par camion ou par chemin de fer. Quelques-uns des principaux ports d'embarquement sont, pour l'Australie : Sydney, Melbourne, Brisbane ; pour l'Afrique du Sud : Le Cap, Port Elisabeth ; pour l'Amérique du Sud : Buenos-Aires et Montevideo. La mise aux enchères a lieu dans ces ports.

A Londres se trouve aussi une importante bourse de laines. L'achat des lots demande de grandes connaissances qui ne s'acquièrent qu'après de nombreuses années de pratique. Chaque qualité de laine à tricoter exige une matière première appropriée. Elle ne s'obtient souvent que par des mélanges de laines de provenances et de qualités diverses.

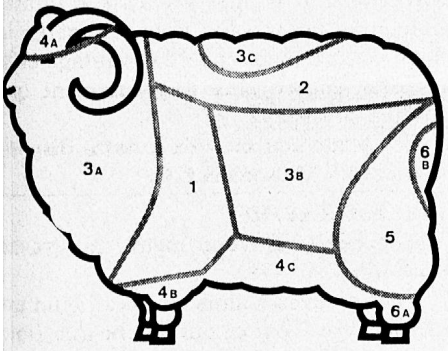
## LE PEIGNAGE DE LA LAINE

Après avoir effectué un long voyage, les balles de laine arrivent enfin dans les manufactures de peignage. Ces dernières sont, pour la plupart, de grosses entreprises, car ce travail ne peut s'effectuer d'une manière rationnelle dans de petites manufactures. En entrant dans la salle de triage, on est saisi par une forte odeur d'écurie provenant de la laine non lavée qui renferme encore de nombreuses impuretés.

Les toisons sont dépliées et triées par qualité. La laine des épaules donne la meilleure qualité, celle des côtés et longée du cou est bonne, etc. Les poils du ventre, endommagés par l'urine, sont le plus souvent l'objet d'une tonte spéciale et ne font pas partie de la toison.

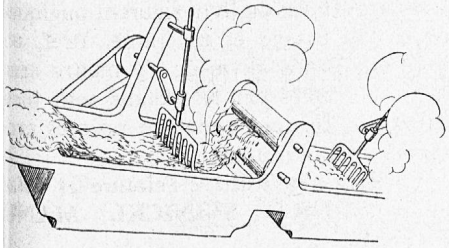
La classification des diverses qualités de laine demande une très grande expérience. Les propriétés qui sont mises en valeur sont notamment la finesse, la longueur, la couleur, le brillant, la solidité, l'élasticité, la régularité des poils, etc.

Pour désigner la finesse de la laine, on se sert de différents systèmes. Chez nous, les méthodes française et spécialement anglaise sont très en usage. D'après cette dernière, la qualité de laine est désignée par des numéros qui correspondent,



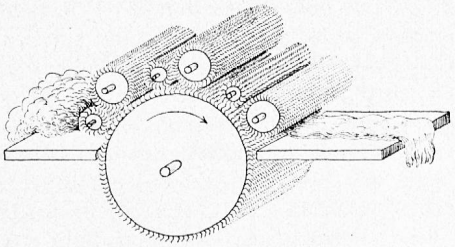

théoriquement, au titrage de filature qu'il est possible d'obtenir avec ladite qualité.

Exemple : laine mérinos de 90's à 60's, laine crossbred de 58's à 36's (plus le matériel est fin, plus le numéro est élevé). D'après la méthode allemande, la laine est désignée par l'usage de lettres de A à E (AAA = la plus fine, EEE = la plus grosse).



*Vue partielle d'une laveuse (reproduction simplifiée).*

Après le triage, la laine est battue au moyen d'une batteuse mécanique, dite ouvreuse, pour la libérer du sable, épines, poussières et autres impuretés. La laine passe ensuite dans la batterie de laveuses, dénommée aussi Leviathan. Elle se compose de quelques grandes cuves. A l'encontre d'un courant continu, la laine passe d'une cuve à l'autre à l'aide de gros peignes mécaniques. Chaque cuve est munie, à sa sortie de rouleaux, de sortes d'essoreuses. La graisse de laine reste dans le bain de lavage. Elle est récupérée, puis utilisée comme produit de base dans la fabrication de cosmétiques (lanoline).



*Machine à carder (reproduction simplifié).*

Après le lavage, la laine subit un séchage final. Pour qu'au processus de peignage les poils ne se hérissent pas, mais restent bien plats et couchés régulièrement, il est nécessaire de les huiler. Cette adjonction d'huile, faite sitôt après le séchage, s'appelle l'ensimage. La laine lavée, séchée, ensimée est ensuite préparée pour le peignage. Pour défaire les touffes, éliminer les chardons ainsi que les petits poils inutiles, pour répartir parallèlement et uniformément le poil, la laine parvient à la machine à carder.

Cette cardeuse démêle encore plus finement les mèches et les dispose parallèlement en forme de toison. Un rouleau prend cette toison qui quitte ensuite la machine sous forme d'un ruban. Pour l'usage en filature de laine peignée, les bandes cardées viennent donc au peignage de laine. Ce peignage dirige dans le sens de la longueur les poils se trouvant encore en travers des bandes, élimine les dernières impuretés et coupe les petits poils courts. Les bandes passent ensuite dans une lisseuse où elles subissent un nouveau lavage et séchage. La laine, après ces différents traitements, quitte le peignage comme peigné et forme alors le produit de base pour la filature de laine peignée.

## LA FILATURE

Pour commencer, donnons un coup d'œil au laboratoire où la laine est, avant, pendant et après la filature, minutieusement contrôlée avec des appareils les plus modernes.

*Un poil de laine sous le microscope grossi env. 500 fois.*

Il est intéressant d'observer un poil de laine à l'aide du microscope. A maturité, le poil se compose de trois couches : la couche épidermique supérieure, la couche corneuse cylindrique moyenne et le canal intérieur où passe la moelle et qui est constitué par des cellules à moelle rondes et ovales. Suivant la sorte de laine, une de ces couches peut faire défaut par place. Les cellules épidermiques sont superposées comme des tuiles et ressemblent aux écailles du poisson. L'application technique, ainsi que la qualité de la laine, sont caractérisées par des propriétés multiples dont les plus importantes sont la frisure et la finesse. La frisure augmente en corrélation avec la finesse de la laine. L'ondulation fait totalement défaut aux poils de laine grossiers. D'autres propriétés estimées de la laine sont sa couleur blanche, son brillant naturel très marqué, la douceur et l'élasticité du poil ainsi que sa longueur régulière. La laine est, de toutes les matières filables (y compris végétales ou artificielles), le meilleur conservateur de chaleur.

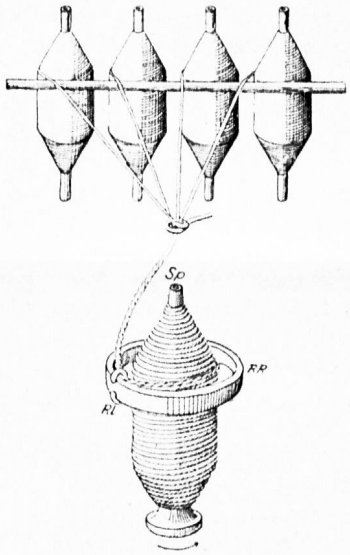
La structure des écailles du poil et la frisure font office de coussins d'air qui isolent contre l'air extérieur. Une vaste cave contient les peignés en balles. Au fond, nous entendons le bruit de l'installation de climatisation qui aspire l'air des locaux de travail, le purifie et, suivant la saison, le chauffe ou le rafraîchit et l'imprègne abondamment d'humidité. De l'air humide est nécessaire pour la filature.

A la préparation, les rubans de laine peignée sont doublés et étirés sur une série de différentes machines appelées Intersecting, bobiniers intermédiaires et finisseurs. On obtient ainsi un assemblage régulier donnant naissance à un ruban toujours plus fin. Pour ces travaux, la laine est légèrement huilée au moyen de dispositifs spéciaux appelés ensimeuses.

Au terme de leur course, les rubans sur bobines que l'on dénomme mèches de préparation, dont la grosseur a été réduite à l'épaisseur d'un crayon, sont placées

dans des locaux appropriés à air conditionné. Ce n'est qu'après un repos d'une à deux semaines que ces mèches parviennent à la filature.

Pour des laines mélangées et celles contenant des fibres artificielles, il est procédé, avant la préparation des mèches pour la filature, au mélange de peignés de laine de plusieurs teintes ou de laine et fibres artificielles. Cette opération se fait sur une machine dénommée mélangeuse. En ajoutant 20 à 25 % de Nylon, Perlon, etc. ou de produits suisses tels que Grilon et Nylsuisse, la laine aura davantage de solidité sans porter préjudice aux avantages de la laine naturelle. D'autres fibres artificielles peuvent aussi influencer favorablement les propriétés de la laine ou lui donner de très jolis effets, par exemple, Dralon, Grilon, Leacril, Nylon, Nylsuisse, Orlon, Rhovyl, Trevira, Vestan, etc. Les fibres artificielles pures sont aussi de plus en plus travaillées. Le nombre des produits en fibres artificielles est aujourd'hui de plus d'une centaine et il n'est pas possible, dans le cadre de cet exposé, d'entrer dans plus de détails.




*Machine à retordre.*

A la filature proprement dite, les mèches de préparation sont soumises à un nouvel étirage et, en même temps, à une certaine torsion pour former un fil continu. Ce processus s'effectue d'une manière analogue au travail manuel de la fileuse au rouet, mais à un rythme beaucoup plus rapide et régulier sur des machines à filer modernes. Ce fil, suivant la finesse et le type de laine à obtenir, est travaillé soit sur un métier renvideur soit sur un continu à filer à anneaux ou encore sur un métier à filer à ailettes.

Le continu à filer à anneaux dont chaque machine a quelques centaines de broches, exécute ces deux travaux (étirage et torsion) en même temps. Les fileuses surveillent la marche des machines, interviennent rapidement en cas de dérangements et changent les bobines. Le contremaître contrôle la régularité, la solidité et le titrage du fil (numéro).

Ce titrage signifie la longueur du fil simple en kilomètres, obtenu avec un kilo de laine. Exemple : la laine « Arwetta H.E.C. » est désignée par le numéro 20, c'est-à-dire que cette qualité, livrée en 4 fils, mesure 5 kilomètres au kilo (20 : 4 = 5).

Pour la préparation au retordage, on prend deux ou plusieurs fils simples ensemble qui sont embobinés sur une machine appelée doubleuse. A la retordeuse, qui a l'apparence du métier à filer, incombe le soin de donner à cet ensemble de fils une nouvelle torsion. En procédant à une retorsion de plusieurs retors simples, on obtient des doubles-retors dénommés également laines câblées. Malgré tous les soins apportés au retordage, il est impossible d'éviter les nœuds dus à l'assemblage des fils, cela également pour certaines préparations ultérieures, telle que la mise en échevaux ou en pelotes. Pour être livré à la teinturerie, le fil manufacturé est mis en gros échevaux. Comme déjà vu précédemment, la laine peut toutefois être teinte ou imprimée sur peigné. Avant la filature, les rubans teints peuvent être mélangés à d'autres peignés, écru ou de couleur. C'est ainsi que l'on crée les teintes mélangées. En retordant plusieurs fils simples de couleurs différentes, on obtient le fil mouliné. Nous avons maintenant appris à connaître le procédé de filature de la laine peignée d'après lequel presque toutes les laines sont fabriquées. Seuls des fils plus grossiers, comme, par exemple, les laines sport et pour chaussettes de ski, sont fabriquées dans des filatures de laine cardée.

## LE DÉCATISSAGE

Bien souvent, on croit à tort qu'une simple vaporisation du fil ou du tissu suffit pour que la laine soit décatie ! Un décatissage en règle est un « ennoblissement » chimique qui modifie pour toujours la structure du poil de laine et donne aux lainages une protection durable et efficace contre le feutrage et le rétrécissement.

## LE FINISSAGE

Après les différents traitements vus jusqu'ici, la laine, avant d'être lancée sur le marché, doit encore subir quelques manutentions. Dans les usines H.E.C., à Aarwangen, toutes les laines H.E.C. pour le tricot main sont ajustées par des machines ultra-modernes, soit en écheveaux roulés, pelotes ou pelotes Sésame, suivant la qualité. La laine en gros écheveaux, arrivant de la teinturerie, est bobinée ou dévidée dans des pots cylindriques. Ensuite, le fil est encore passé à la vapeur, afin de le rendre gonflant, doux et léger.

Notre nouvelle installation Spirovap permet d'abréger sensiblement les opérations ci-dessus. Elle remplace aussi bien le bobinage des écheveaux que la vaporisation, car les fils sont placés directement depuis les canettes sur des tapis roulants. Ils sont vaporisés selon le procédé en continu et dévidés sur gâteaux de 6 à 8 kg. Des machines ingénieuses apposent les manchettes (étiquettes) sur les pelotes et écheveaux roulés. Celles-ci contiennent, outre les indications concernant la qualité, le poids, le nombre de fils, la grosseur recommandée pour les aiguilles, le numéro de la couleur et de la partie, ainsi que les symbole d'entretien internationaux qui donnent toutes recommandations utiles pour le traitement approprié, par exemple :

L'étiquette des pures laines vierges porte comme garantie le signe international de la laine et le signe de qualité suisse de haute classe en pure laine vierge :

Celui qui, pour la première fois, a l'occasion de jeter un coup d'œil dans la fabrication, est étonné du long chemin parcouru par la laine. Elle est soumise à de multiples opérations et passe par de nombreuses mains habiles jusqu'à son utilisation pour un travail. Vous estimerez la laine certainement encore davantage et la traiterez encore plus soigneusement que jusqu'à présent.

**Ces textes ont été mis à notre disposition par les Maisons H.E.C.**

## BIBLIOGRAPHIE

Aimeriez-vous vous mettre au travail vous-même ?

Vous trouverez alors en librairie un excellent livre. Tout ce qui touche à la fibre y est expliqué dans un style simple et clair. Même la fabrication de différents types de fuseaux, leur maniement avec photo à l'appui, y figurent.

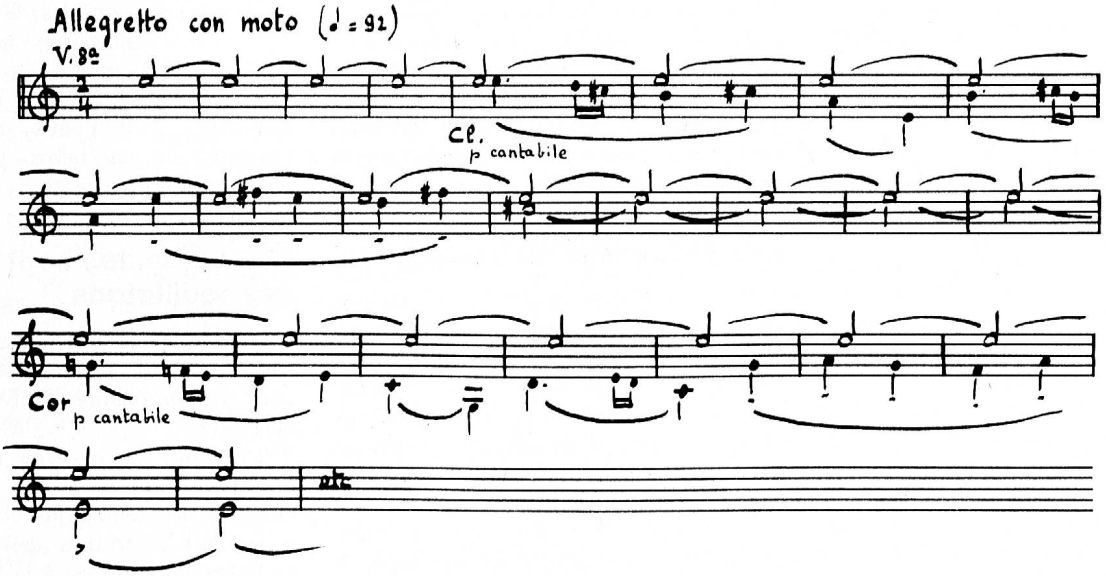
Vous y trouverez des croquis, des photos de rouets, de l'enfilage et de leur maniement pour le cardage, comment garnir une quenouille.

Il y a un chapitre concernant la teinture, y compris un tableau sur la matière colorante, le mordant et la couleur qui en résulte. A la fin du livre figurent quelques objets de tissage et macramé. Bref, un livre qui donne envie de s'y mettre sans trop de risques car les détails sont bien expliqués, ce qui permet un progrès certain et un bon résultat.

**Ce livre s'intitule : « Teinture et Filage », EUNICE SVINICKI, MANU PRESSE.**

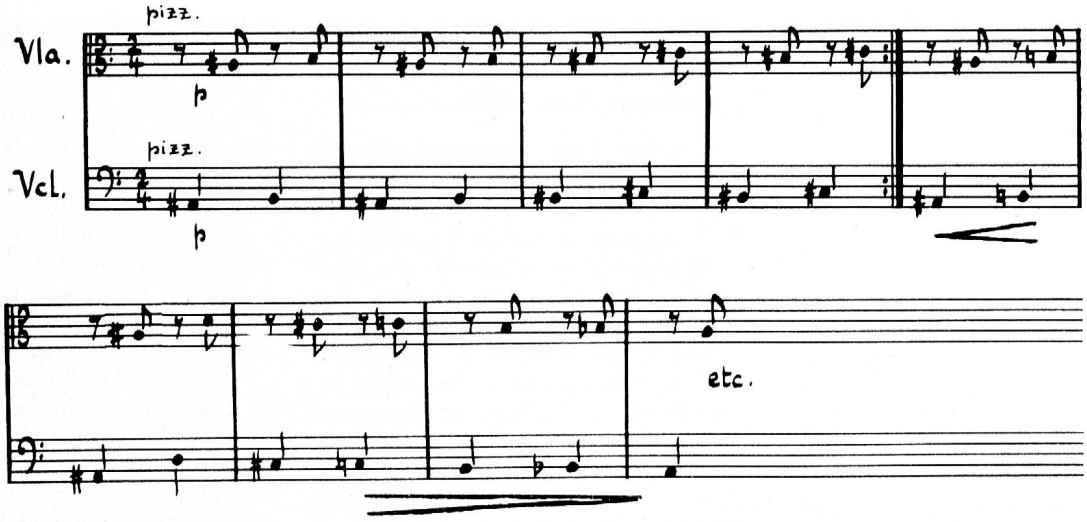
**La seconde partie de cet article paraîtra dans l'« Educateur » No 11 du 17 mars.**

Quelle fraîcheur dans les quelques mesures d'introduction! Deux notes tenues suffisent à suggérer l'impression d'un espace infini. Sur ce fond étrange apparaît le premier thème, un chant russe, paisible et égal, à la clarinette:

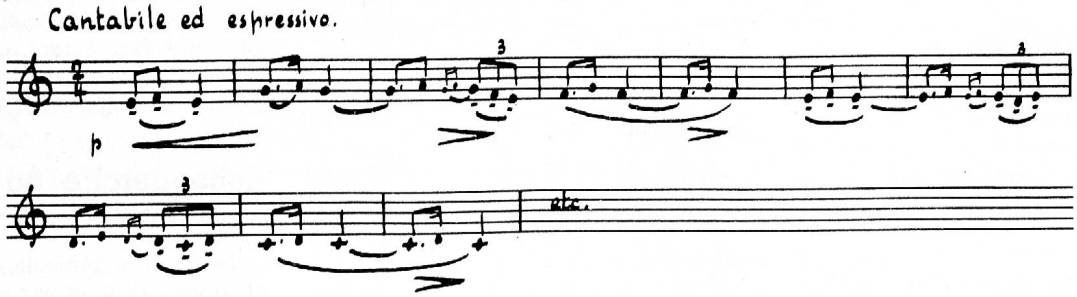



Quand le cor le reprend, en do majeur, il lui ajoute le sentiment d'une chose lointaine.

Bêtes et gens s'approchent. Le rythme de la marche devient perceptible; l'orchestre l'exprime par les pizzicati des basses, sur les temps et les contretemps:




Le second thème, un chant oriental à la monotone placidité, est confié au cor anglais:



# ÉDUCATION ET TÉLÉVISION

## Ve partie *

### Les animaux célèbres

Dans les émissions dites pour enfants, et particulièrement les feuilletons, on trouve un certain nombre de constellations de rapports et d'associations.

L'association animal-enfant est la première à être notée. Flipper le dauphin, Rintintin le chien, Skippy le kangourou, Poly le poney, Judy la guenon, Clarence le lion, la liste n'est pas close de tous ces animaux vedettes à qui l'on fait jouer des rôles humains en compagnie d'enfants. (Nous choisissons à dessein ces exemples désormais classiques).

Remarquons tout d'abord que ces animaux sont différents des animaux domestiques familiers et que, déjà par ce biais, l'enfant du feuilleton est privilégié par rapport aux jeunes téléspectateurs. Quel est celui ayant auprès de lui un dauphin, un poney, un kangourou ou un singe ? Et quel est celui qui ne rêve pas de les avoir ?

### Un privilège

Il est d'ailleurs doublement privilégié puisqu'il possède un animal familier peu ordinaire et qu'il poursuit avec lui des aventures peu banales. C'est pourquoi le jeune téléspectateur se met facilement à la place de cet enfant qu'on lui présente. Cela lui permet de vivre, par son intermédiaire, des aventures dont le quotidien le prive et que seule l'imagination lui permet.

L'association entre l'animal et l'enfant est un dosage subtil dans lequel est confié à chacun une partie de l'action qui doit cependant rester dans une trame de vraisemblance. C'est ainsi qu'on fera exécuter par l'animal un certain nombre d'actions qui pourraient à la rigueur être faites de manière différente par l'enfant, mais qui se trouvent valorisées et réhaussées par le comportement de l'animal. L'animal est le relais de l'enfant, presque son double, et exécute ses désirs et ses souhaits les plus secrets ou ses ordres.

### Des interventions providentielles

De plus, l'intervention de l'animal est toujours providentielle et vient sauver, grâce à l'enfant, et en complicité avec lui, une situation compromise par les adultes. Car l'intervention des grandes personnes correspond dans ces émissions à celles de « celui qui n'y comprendrait rien si on ne lui expliquait pas tout ».

La fonction de l'adulte est dévalorisée par rapport à celle de l'enfant. L'enfant tout puissant, tel est en général le modèle présenté.

### Les prouesses du héros

Une autre série de feuilletons met en scène des héros masculins adultes qui réalisent des prouesses dans leur genre : Thierry la Fronde, Zorro, Thibault, Tanguy et Laverdure... Ces héros sont eux aussi des objets d'identification appréciés par les enfants, en fonction de leur personnalité d'adultes idéalisés et de leur manière dont ils sortent, toujours vainqueurs, des aventures dans lesquelles ils sont précipités.

Nous retrouvons ici ce phénomène de la toute puissance du héros qui ne connaît aucune résistance ni échec. Duels, batailles, poursuites, tout l'arsenal de l'agressivité masculine se retrouve incarné dans ces feuilletons et le petit garçon y trouve modèle à parodier ou imiter. Amours courtois, aventures et sentimentalité, voilà également de quoi occuper les petites filles.

### L'absence des héroïnes

Cependant il faut souligner l'absence d'héroïnes comparables aux héros et les rapports qu'entretiennent les héros et les personnages féminins dans ces émissions.

La femme y est la plupart du temps reléguée à un rôle de second plan, et le mythe du « repos du guerrier » est ici très largement répandu. Une distribution des rôles est effectuée entre les comportements masculins et féminins et présente aux enfants un modèle pour chaque sexe en faisant attention à ne pas mélanger les genres. Cette contribution discrète à l'éducation est largement stéréotypée et répand des modèles qui de nos jours sont de plus en plus, et à bon droit, remis en cause.

### Un monde idéalisé et déréalisé

Ce qui ressort de tous ces « feuilletons pour enfants est le caractère idéalisé et déréalisé du monde des adultes qui est présenté.

Idéalisé dans la mesure où les rôles présentés sont ceux de personnages hors du commun, et déréalisé dans la mesure où les situations romanesques se situent dans les limites du vraisemblable sans être forcément vraies. L'adulte qu'ils seront est donc présenté aux enfants sous deux formes. Le modèle le plus proche de ceux qu'ils sont susceptibles de rencontrer est dévalorisé : il ne comprend rien. L'autre qui est plus éloigné de la réalité est survalorisé : tout lui réussit. La conclusion s'impose : il faut être, au moins par l'imagination, un héros. Il y a bien là une certaine démagogie.

### Les actualités sont à l'opposé des feuilletons

L'enfant peut prendre ses modèles ailleurs que dans les feuilletons et jusque dans les émissions d'information pour adultes.

En ce qui les concerne, la situation est à l'opposé de celle des feuilletons. A l'asepsie des feuilletons correspond sans transition la crudité des informations. Leur présentation est à la télévision faite en fonction des adultes et pourtant elles sont regardées par les enfants. Pour les comprendre, les apprécier, les intégrer à leurs connaisances, de quel modèle disposent les enfants ?

### L'inocuité des jeux télévisés !

Entre les informations et les feuilletons se situent un certain nombre d'émissions qui sont dans leur grande majorité destinées aux adultes et qu'il faudrait envisager cas par cas dans la mesure où leur « non nocivité » est un prétexte à leur vision par les enfants.

Ainsi par exemple conviendrait-il de se demander quelles peuvent être les réactions d'un enfant aux différents jeux télévisés, comment ils perçoivent la situation des différents candidats.

Il n'y a pas seulement là un problème de maturité psychologique de l'enfant, mais aussi une interrogation sur les modèles sociaux présentés. Quelle est donc par exemple l'image du participant de « Jeux sans frontière », quelle est celle de ces affrontements « fraternels », sans « chauvinisme », de ces épreuves, nouvelles versions des jeux du cirque ? Les différents face à face, collectifs ou individuels, ces duels modernes ne sont pas aussi inoffensifs qu'ils en ont l'air.

### Echappatoire ou traducteur ?

De manière générale, deux possibilités s'offrent à l'enfant par rapport aux situations télévisées. La première est leur utili-

---

* *Les 1re, 2e, 3e, et 4e parties ont paru dans les « Educateurs » Nos 5 et 7.*

sation comme échappatoire de la réalité. L'enfant s'évade de la situation réelle par l'intermédiaire des émissions télévisées. Stimulant son imagination, la télévision lui fournit un cadre pour ses propres créations, cadre dont le danger principal est son orientation à sens unique, dans un style à la limite stéréotypé.

La seconde est leur utilisation pour interpréter la situation vécue. Des comparaisons sont suceptibles d'être faites par l'enfant entre ce qu'il peut observer dans son entourage et ce qu'il voit et entend à la télévision. Certes les deux éléments comparés sont de nature différente, mais cette différence n'est pas sensible ou essentielle à l'enfant et ne constitue pas pour lui un obstacle.

Dans ces comparaisons la situation réelle peut tout aussi bien, et selon les cas, être valorisée ou fortement défavorisée.

## Passivité ou activité du téléspectateur ?

Ces mises en relation font partie des différentes manifestations de l'enfant permettant de voir et de comprendre en quoi sa position de téléspectateur n'est pas passive. Interpellé par les images, mais aussi les interrogeant, l'enfant éprouve un certain nombre de sentiments et d'impressions dont il est important qu'il puisse les extérioriser et les mannifester. Cette expression lui permet, ou lui permettrait de se situer en dehors de l'immersion totale de ses sensations et par-là, de commencer à les reconnaître et à les maîtriser.

Confronté par l'intermédiaire de ses camarades à une dimension collective des messages télévisés, il manque souvent à l'enfant la possibilité d'une confrontation avec les réactions d'adultes.

# VIe partie

## Un combat d'arrière-garde ?

A l'époque où les enfants d'âge scolaire passent en une année plus d'heures devant la télévision que derrière leur pupitre, le combat contre la télévision en général et ses mauvais effets n'est-il pas suranné ?

« La fréquence des contacts de l'enfant avec la télévision, l'intensité affective de ce contact modèlent ses intérêts, ses habitudes, sa culture. Il convient donc non seulement de constater que l'ensemble des messages télévisuels constitue la toile de fond sur laquelle se plantent les interventions pédagogiques, mais encore et surtout de se demander si le medium télévision auquel est habitué l'enfant rend encore possible un enseignement quasi exclusivement fondé sur la seule parole et distribué selon une répartition formelle du savoir », écrit J. MANOURY [1]. Ce constat amène d'abord à envisager un changement de mentalité de la part des enseignants et les invite à l'invention.

## Du quantitatif au qualitatif

Il nous faut désormais cesser de penser en terme de quantité pour passer à une analyse qualitative. Car c'est bien la qualité des contacts avec la télévision qui en détermine l'intérêt, de même que la qualité des messages et celle de l'attention que leur porte les enseignants. N'ont-ils pas à regarder la télévision avec un œil neuf, cherchant à y déceler ce qui jusqu'alors leur avait échappé, c'est-à-dire la forme spécifique d'une culture de l'instantané, du fugace et en même temps cumulative ? Cette conversion effectuée, il reste à inventer une attitude et une stratégie pédagogique.

Dans cette direction, plusieurs voies sont possibles et nous choisissons quant à nous celle qui place l'enseignant en son centre. Nous pensons que c'est de l'enseignant que doivent émerger les objectifs d'une initiation, de même que leur mise en œuvre.

## Un programme officiel ?

On pourrait envisager en effet la définition d'un programme officiel, réparti sur plusieurs années, et à partir duquel seraient construits les exercices systématiques sur lesquels ensuite seraient évalués les élèves qui obtiendraient des notes s'ajoutant aux autres. Entre la leçon de calcul et celle de français prendrait place la leçon de télévision. Cette voie est à notre avis réductrice, elle manque de la souplesse nécessaire et ne tarderait pas à montrer les effets contraires à ceux attendus.

Si vous voulez que vos enfants abandonnent la lecture des illustrés, écrit M. Mc LUHAN, donnez-leur des leçons et des devoirs à leur propos [2]. On peut imaginer la même chose à propos de la télévision dont cette scolarisation ne tarderait pas à en faire un objet de répugnance. Pas de leçons et de devoirs donc, pas de contrôle des connaissances ? Mais alors quoi ? Une découverte ensemble, menée de front par les élèves et les enseignants. N'y a-t-il pas là un risque à prendre ? Une découverte gratuite ?

D'autres exemples par ailleurs ne plaident pas non plus en faveur des leçons, et celui du théâtre trop souvent réduit sous sa forme scolaire au seul texte nous invite à la réflexion. Comment ne pas réduire cette initiation à ne valoriser que ce qui peut prendre place immédiatement dans le monde scolaire ?

D'abord peut-être en acceptant tous les messages télévisés, les plus sérieux comme les plus futiles.

Ensuite en n'essayant pas de les faire rentrer dans les catégories des jugements scolaires qui transforment souvent la culture en objets d'apprentissage obligatoire.

Quant à la souplesse, elle nous semble des plus nécessaires. Les émissions se suivent et se ressemblent, certes, mais leur résonnance est variable, chez différents enfants, mais aussi suivant le moment chez un même enfant.

Comment faire cadrer cette mouvance avec une programmation préétablie ? Cela veut dire que les enseignants n'ont qu'un seul recours : l'improvisation permanente ? Celle-ci serait loin d'être mauvaise, mais cela sous deux conditions.

## L'improvisation conditionnelle

La première est que l'improvisation trouve à s'appuyer sur des objectifs généraux traçant le cadre dans lequel une telle initiation prendrait place. Les finalités que nous avons relevées en introduction montrent en effet sinon des contradictions, du moins des oppositions et des nuances entre lesquelles il est nécessaire de faire des choix. L'école ne saurait dans cette entreprise prétendre tout faire. Il reste à spécifier ce à quoi elle doit s'attacher.

La seconde condition est l'approfondissement — faut-il dire parfois la création — de la culture télévisuelle des enseignants.

Sans doute ne suffit-il pas d'être soi-même téléspectateur, et est-il nécessaire que soient approfondies les connaissances et les informations de chacun quant à la place de la télévision et quant aux phénomènes qui la caractérisent.

Les enseignants en cette affaire ne sont pas seuls en cause, et les administrations scolaires devraient, elles aussi, être interpellées, parallèlement d'ailleurs aux institutions de télévision. Le mouvement pourrait-il en partir des enseignants ?

*Claude Thollon-Pommerol.*
*Faculé de psychologie et des sciences de l'éducation, Genève.*

---

[1] *Medias et systèmes éducatifs ; Le cheval de Troie à l'école. « Education et Culture » N° 20.*

[2] *Mc LUHAN - MUTATIONS 1990. Mame.*

# UNE ENQUÊTE INTÉRESSANTE

## Combien de musiciens dans nos classes ?

En janvier 1978, nous avons effectué une enquête pour connaître le nombre de nos élèves se consacrant à l'étude d'un instrument de musique.

Sur les 23 titulaires de classe que comportent nos deux collèges, 18 ont répondu (2 classes de développement dont il n'a pas été tenu compte).

| | piano | accordéon | flûte douce | guitare | instr. vent fanfare | trompette | tambour/batterie | violon | clarinette | saxophone | total musiciens | effectif total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 classes de 1re | 1 | | | 1 | | | | | | | 2 | 32 |
| 1 classe de 2e | 2 | | | | | | | | | | 2 | 23 |
| 2 classes de 3e | 1 | 4 | | | | | | | | | 5 | 49 |
| 3 classes de 4e | 5 | 4 | 11 | | | | | 1 | | | 21 | 75 |
| 4 classes de 5e | 8 | 4 | 5 | 6 | | | 2 | | 1 | | 26 | 92 |
| 4 classes de 1 MP | 2 | 5 | 1 | 1 | 5 | 4 | 1 | 1 | | 1 | 20 | 87 |
| **16** | **19** | **17** | **17** | **8** | **5** | **3** | **3** | **2** | **1** | **1** | **76** | **358** |
| | | | | | | | | | | | 27 % | |

Ces 16 classes groupent donc 358 élèves dont 76 (27 %) apprennent à jouer d'un instrument, 27 depuis moins de six mois, 20 depuis six mois à un an, 15 depuis un à deux ans et 14 depuis plus de deux ans. Si de ces 76 élèves on retranche les 16 flûtistes (flûte à bec) qu'un maître forme gratuitement dans nos classes, le % descend à 21,2.

Remarquons d'emblée le peu de violonistes (2) ; les pianistes au 1er rang, puis les flûtes à bec et l'accordéon (présence d'un club dans la commune).

Quelles sont les possibilités de créer un ensemble instrumental avec certains élèves ? Nous allons commencer avec : flûtes, violons et guitares. Peut-être que certains collègues ont déjà vécu de telles expériences ? Qu'en disent-ils ?

*Eddy Vuillème,*

Collège des Vauvillers, 2017 Boudry.

# Les livres

## G. Lévy, C. Rueff

## ENSEIGNANTS, A VOUS DE CHOISIR !

**Paris, Payot, 1976. 239 p.**
**(Coll. Science de l'Homme.)**

Ce livre rapporte deux expériences d'interventions sociopsychanalytiques : l'une dans un groupe d'enseignants universitaires, l'autre auprès des formateurs d'une école d'éducateurs spécialisés.

Le lecteur trouve, pour une fois, le portrait dessiné sur le vif, d'enseignants actuels avec leurs espoirs et leurs problèmes ainsi que celui des observateurs sociopsychanalystes.

L'extension prise ces dernières années par la dynamique de groupe, l'analyse institutionnelle, l'autogestion prouve que l'homme, l'enseignant en tout premier, éprouve le besoin constant de se resituer en mettant en commun avec d'autres ses inquiétudes et ses espoirs, ses expériences et ses projets.

Le titre de l'ouvrage peut donner l'impression qu'on offre ici aux enseignants une possibilité de choix clair et net. Il n'en est rien et si les méandres vont de séance en séance vers une complexité toujours plus grande, c'est pour tous l'occasion de découvrir un aspect particulièrement positif, celui de n'être plus renvoyé à l'isolement, à notre univers affectif personnel, celui de trouver une place dans des collectifs d'égaux qui se confrontent à d'autres collectifs, celui de comprendre mieux les « ficelles » de l'Institution et de récupérer sa dimension d'être social.

Le choix est alors à faire entre l'impossible répétition des plaisirs sûrs du passé et la mise en œuvre commune d'une nouvelle dimension du futur.

Ceux qui n'ont jamais vécu d'analyse institutionnelle, qui n'ont jamais assisté à des week-ends concentrés sur la vie d'un groupe, trouveront peut-être « longuettes » certaines séances retranscrites intégralement ; ils pourront toujours faire l'économie de cette lecture et se contenter des résumés de séances.

Une chose est évidente : nous avons ici un document vrai qui ne fait pas l'économie des imperfections pour flatter un public de lecteurs.

En conclusion : est-il si difficile d'enseigner aujourd'hui ou a-t-on perdu les motivations profondes qui font de l'enseignant un être d'élite ?

*Ph. Moser*
*Document IRDP No 7641*


**Restes de peau et de cuir**

Restes de peau (couleurs mélangées) Fr. 12.— le kg
dès 5 kg Fr. 11.— le kg
Grands restes de cuir Fr. 9.— le kg
dès 5 kg Fr. 7.50 le kg
Petits restes de cuir Fr. 4.— le kg
Expédition dès 15 kg franco domicile
**Mme U. Binder,** Klosterfeld 31, **5630 Muri AG,**
**tél. (057) 8 23 57**

**Fils pour tissage à la main**

tapisserie, macramés (laine, lin, soie, coton)
Cadres et métiers à tisser
Demandez les cartes d'échantillons!
**Rüegg-Handwebgarne,** case postale 158
8039 Zurich, tél. (01) 36 32 50 (dès le 7.6. 77 - 201 32 50)

## Ray Simpson
## L'ÉDUCATEUR ET L'AUTO-ÉVALUATION

**Paris, PUF, 1976.**
**135 p., bibl. (Coll. SUP.)**

Ce livre s'adresse à tous les enseignants ; il les engage à soumettre à la critique les différents aspects de leur action éducative afin de parvenir à une meilleure connaissance de soi et, par là même, à l'amélioration de l'enseignement et de la relation éducative.

L'auteur, professeur à l'université, évoque surtout les problèmes de l'enseignement moyen et supérieur. Ceci n'empêche pas que l'instituteur pourra adapter à son niveau et utiliser avec profit la plupart des méthodes décrites.

Mais comment juger de la qualité de son travail ? Essentiellement de deux manières : auto-évaluation (observation de soi, du travail et des élèves, rapport écrit personnel, lectures professionnelles, tests divers) et collaboration avec d'autres personnes (étudiants, collègues, inspecteur).

Les principaux thèmes auxquels Simpson applique sa méthode d'auto-évaluation sont les suivants :

- les postes à pourvoir,
- la définition des buts et des moyens,
- le choix des textes et du matériel didactique,
- les relations entre collègues.

A titre d'exemple, voici les questions développées dans ce dernier chapitre :

— Suis-je, professionnellement parlant, suffisamment mûr du point de vue émotif pour faire bon accueil aux critiques de mes collègues et en tirer la leçon ?

— Suis-je suffisamment tolérant envers les méthodes et idées des autres enseignants ?

— Quelle part de responsabilité incombe à l'enseignant qui analyse et tente d'améliorer le cadre dans lequel il travaille ?

— Est-ce que ma collaboration efficace avec des collègues sert d'exemple à mes étudiants ?

— Est-ce que je discute assez souvent avec mes collègues des problèmes cruciaux affectant aujourd'hui ma profession ?

— Ai-je utilisé tous les moyens de diagnostic mis à ma disposition pour m'aider à mieux comprendre ma propre personnalité et mes relations personnelles ?

*R. Cop*
*Document IRDP N° 8141*

# RADIO ÉDUCATIVE
## (Emissions de mars 1978)

**Radio Suisse romande II,**
le mercredi et le vendredi à 10 h. 30, MF ou 2e ligne Télédiffusion

**MERCREDI 1er MARS** (8-10 ans)
**L'information à travers une histoire : Merveilles de Pierre,**
un conte d'Anne-Lise Grobéty

Bien connue en Suisse romande par les deux livres qu'elle a publiés (dont l'inoubliable « Pour Mourir en Février » qui lui valut le Prix Georges Nicole), Anne-Lise Grobéty sait également s'adresser aux jeunes enfants. Dans ce conte, écrit spécialement pour la Radio éducative, elle leur fait découvrir, à travers une fiction plaisante, le monde des minéraux. Elle leur explique notamment quel rôle ces minéraux jouent dans la vie de tous les jours, après avoir été transformés en objets usuels.

**VENDREDI 3 MARS** (10-13 ans)
**Actualités : les élèves interrogent**

Cette fois, c'est dans une classe de Porrentruy qu'Alphonse Layaz réunira quelques personnalités capables de répondre aux questions que leur poseront les élèves au sujet de l'avenir du canton du Jura, du point de vue politique, économique et culturel. Concernés plus encore que leurs aînés par ce problème, les jeunes auront ainsi l'occasion de s'exprimer et de formuler les interrogations qui les préoccupent.

**MERCREDI 8 MARS** (6-8 ans)
**Initiation musicale : folklore, rondes et comptines,** présentés par Gaby Marchand

Le chanteur fribourgeois Gaby Marchand n'a aucune difficulté à établir le contact avec les enfants, même avec les plus jeunes d'entre eux. Son ton chaleureux, sa manière simple et spontanée de s'exprimer sont ses meilleurs atouts. Dans cette émission, il présentera aux cadets quelques rondes et comptines dont il a écrit la musique, et s'efforcera de leur faire comprendre ce qu'est la musique populaire.

**VENDREDI 10 MARS** (13-16 ans)
**A vous la chanson !** par Bertrand Jayet : **Quand un Soldat,** de Francis Lemarque

Né en 1917, le compositeur-interprète Francis Lemarque, après avoir quitté l'école à 11 ans, a exercé plusieurs métiers. A 18 ans, il a formé un duo avec son frère Marc et, après la guerre, Yves Montand a interprété ses premières chansons. Plus tard, Francis Lemarque a commencé à chanter lui-même.

La plupart de ses chansons célèbrent la fraternité et l'amitié, ou bien, comme celle qui est présenté aujourd'hui, elles s'efforcent de démystifier la guerre.

C'est Francis Lemarque en personne qui animera cette émission, au cours de laquelle les aînés auront la possibilité d'apprendre « Quand un soldat ». Rappelons que l'accompagnement sera rediffusé les 7 et 21 avril après l'émission de Radio éducative, c'est-à-dire vers 10 h. 50. Quant aux paroles, elles sont publiées dans la documentation reçue par les classes, ou que les membres du corps enseignant peuvent obtenir auprès des Centres cantonaux de Radio et TV éducatives.

**MERCREDI 15 MARS** (8-10 ans)
**Chemin faisant : En sortant de l'école,**
par les élèves de Mme Sylviane Klein, Le Mont-sur-Lausanne

Voici la première émission de cette nouvelle série qui se propose de mettre à la disposition des classes les moyens techniques qui leur permettront de réaliser elles-mêmes un reportage. La classe de Mme Sylviane Klein a choisi de traiter le thème du **bois**, en allant interroger des bûcherons et le directeur d'une scierie. L'émission sera complétée par des poèmes imaginés et dits par les enfants eux-mêmes.

La prochaine émission de cette série sera diffusée le 12 mai, à l'intention des élèves de 10 à 13 ans. Les classes qui désirent, à leur tour, tenter cette expérience sont priées de prendre contact sans tarder avec la productrice-déléguée de la Radio éducative : Yvette Z'Graggen, Maison de la Radio, 1211 Genève 8 (tél. (022) 29 23 33).

**VENDREDI 17 MARS** (10-13 ans)
**Actualités : un portrait**

Alphonse Layaz consacrera cette émission au portrait d'un chef d'Etat qui a été ces derniers mois au premier plan de l'actualité et qui incarne l'espoir de tous ceux qui souhaitent la paix au Moyen-Orient : Anouar el Sadate.

**PORTES OUVERTES SUR L'ÉCOLE**
(Emission de contact entre enseignants et parents, le lundi à 10 h.)

**Lundi 6 mars**
Aspects de l'enseignement spécialisé (2).

**Lundi 13 mars**
La médecine scolaire.

**NOTE :** Les émissions de Radio éducative, ainsi que « Portes ouvertes sur l'école » seront interrompues pendant la période de Pâques, du 20 au 31 mars. Elles reprendront lundi 3 avril.

## 50 ANS AU SERVICE DE L'ÉDUCATION — Victor Schaller

Au moment où Victor Schaller, ayant atteint l'âge de la retraite, était contraint d'abandonner son enseignement au Collège du Marais, après de nombreuses années de pratique dans diverses écoles, notamment l'Ecole Internationale et le Collège Calvin, il nous est apparu que son expérience si originale et si féconde en matière de pédagogie active devait être mieux connue. Nous avons donc résolu d'en publier le compte rendu en un fascicule qui vient de paraître sous le titre : « ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES, Expériences vécues ».

Nous reproduisons ici une analyse rédigée par M. Jean Cardinet, chef du Service de la recherche de l'IRDP à Neuchâtel :

« Combien de jeunes enseignants aimeraient interroger un aîné pour recevoir de lui, non pas les trucs du métier, mais véritablement une conception claire de leur rôle ? Combien voudraient connaître un collègue plus expérimenté qui puisse leur offrir un choix d'exemples et de suggestions à partir desquels ils puissent dégager leur propre philosophie ?

» C'est ce qui fait la valeur du guide pédagogique que Victor Schaller a accepté d'écrire, à la demande de ceux qui regrettaient de le voir s'éloigner de l'école. Sans autre prétention que de résumer son expérience personnelle, Victor Schaller a cependant organisé systématiquement son exposé en huit chapitres, centrés sur des problèmes d'intérêt immédiat pour les enseignants : la discipline, l'appréciation des résultats, les travaux personnels, le travail d'équipe, l'organisation de la vie communautaire, etc.

» Près de la moitié de l'ouvrage développe les différentes façons dont l'auteur a suscité et développé les travaux de groupes dans ses classes. On y explique le rôle du maître et les conditions de succès de cette méthode. On y donne des exemples précis, portant sur la réalisation d'enquêtes par les élèves et leur exploitation ultérieure. On voit combien il faut prévoir de détails pour qu'une organisation fonctionne apparemment toute seule...

» L'ouvrage se termine par la description de la vie de classe, celle par laquelle se fait la véritable éducation morale. Là encore, c'est par un exemple que l'auteur expose comment une classe peut se donner des institutions, puis comment une école peut le faire, et comment peut se réaliser dans un tel cadre, l'entraînement progressif à un style de vie communautaire. »

**Ce fascicule peut être obtenu au prix de Fr. 12.— au Centre de recherches psychopédagogiques du cycle d'orientation — Collège des Coudriers — 15A, avenue Joli-Mont — Case postale 218 — 1211 GENÈVE 28 — Tél. (022) 98 50 20.**

## « L'ÉCOLE EN QUESTION »

L'école aujourd'hui, comment est-elle ? Quelle est son influence sur les enfants ? Quel rôle joue-t-elle dans la société ? Des questions, parmi beaucoup d'autres, que se sont posées les membres du Mouvement populaire des familles (MPF). Pour y répondre, ils se retrouvent en de nombreux groupes et échangent leurs réflexions. Les auteurs du livre, ce sont eux.

A chaque page, l'école est remise en question. Ce ne sont pas des envolées attaquant l'institution scolaire ou des thèses finement enveloppées arrivant au même résultat. Non ! Elle est remise en cause par telle réalité brièvement décrite, par une simple réflexion marquée du bon sens populaire, par une phrase qui, dans un saisissant raccourci, éclaire un sentiment demeuré confus jusqu'ici.

Ce livre est un constat et un document de travail que toute personne s'intéressant aux problèmes scolaires devrait posséder. Dans les innombrables ouvrages sur l'école, il est le seul de sa « catégorie », le seul où les trop habituels « sans voix » s'expriment. Il apporte un élément indispensable et essentiel : ce que parents et enfants du milieu populaire vivent quotidiennement, ce qu'ils ressentent, ce qu'ils pensent.

**Mouvement populaire des familles — 1, Et.-Dumont — 1204 GENÈVE.**

**Ce livre vous intéressera certainement. Commandez-le en bénéficiant du prix de souscription. C'est un livre broché — 180 pages — huit dessins d'enfants couleurs hors-texte — format 13 × 21 cm.**

# Divers

## Exposition d'art d'enfant

Du 10 mai à la fin octobre 1978 aura lieu à Lidice (Tchécoslovaquie) la 6e exposition internationale de l'art d'enfant. Elle se propose d'offrir aux enfants du monde entier la posibilité d'exprimer par les moyens artistiques leur aspiration à une vie dans la paix et dans la joie.

**Conditions de participation**

1. Elève de 5 à 10 ans / de 10 à 15 ans (2 catégories).

2. **Sujets :**

— Les enfants et la paix
— les enfants et la famille
— Les enfants parmi les enfants
— Les enfants et leurs jeux
— Les enfants et leurs amis
— Les enfants et leurs intérêts.

3. **Exécution :** technique libre.

4. **Format :** 60 × 50 cm. au maximum.

5. Les indications suivantes doivent figurer au verso : nom complet de l'auteur, âge, adresse, école, indication du pays d'origine.

6. Les dessins ne seront pas restitués après l'exposition.

7. Les travaux sont à envoyer, jusqu'au **1er mars 1978** à l'adresse suivante :

**Commission nationale suisse pour l'UNESCO**
**Département politique fédéral**
**Eigerstrasse 71**
**3003 Berne.**

## Fumer : un sujet en images, son et texte

Sous ce titre, l'Association tabagisme publie en français et en allemand une liste des moyens auxiliaires pouvant être obtenus en Suisse et ayant trait au problème « fumer ». La liste donne un aperçu des films, diapositives sonores, cahiers de leçons, brochures, affiches, etc., qui traitent des questions inhérentes à l'action de fumer, ainsi que les adresses des institutions qui tiennent à leur disposition ces moyens auxiliaires pour leur vente, leur prêt ou leur remise à titre bénévole. On peut se procurer gratuitement la liste auprès de l'Association tabagisme, case postale, 3000 Berne 6.

## Une nouvelle association est née

L'ATEE — l'association pour la formation des enseignants en Europe est née.

**Pourquoi une telle association ?**

Bien qu'il existe en Europe une importante coopération intergouvernementale pour les questions de formation des enseignants, qui se manifeste notamment dans les actions menées par l'UNESCO, l'OCDE, le Conseil de l'Europe et les Communautés européennes, il n'existe pratiquement pas de **contacts internationaux directs** entre les établissements de formation des enseignants et les autres institutions européennes s'occupant de ce secteur. Il n'y a pas de forum permanent permettant aux responsables de débattre de leurs problèmes pratiques quotidiens et des possibilités d'intensifier leur coopération (par exemple en matière d'échange de personnel et d'étudiants, d'amélioration des méthodes pédagogiques, de stages pour l'apprentissage des langues vivantes, etc.).

Or il est apparu souhaitable à un très grand nombre d'enseignants que les discussions extrêmement enrichissantes sur la conception, le niveau, la durée et les modes de la formation initiale et continuée des enseignants s'étendent des gouvernements aux institutions et aux personnes concernées par les incidences pratiques des décisions gouvernementales, et soient nourries d'un dialogue direct entre elles.

**Pour tous renseignements :**

**J.-A. Tschoumy - Directeur de l'IRDP — Faubourg de l'Hôpital 43 — 2000 NEUCHÂTEL.**

**L'ASSOCIATION SABLIER SUISSE organise**

## une session de chant et d'animation musicale

**avec**

**JO AKEPSIMAS et MANNICK**

Ils sont auteurs, compositeurs et interprètes de nombreuses chansons d'enfants et ils ont animé avec succès plusieurs sessions pour éducateurs et enseignants dans les pays francophones.

Leur répertoire renouvelle notre éventail de chants et comptines. Leur dynamisme et leur compétence enrichissent la partie pédagogique de leur cours.

Cette session aura lieu les **28, 29 et 30 mars 1978** au Cazard (foyer UCJG) à **Lausanne.** Elle est ouverte à tous.

**L'inscription se fait par simple carte postale à :** M. M. Kafader, Ecole catholique, Maladière I, 2000 **Neuchâtel,** avec votre nom et adresse **et en versant la finance de cours de Fr. 150.—** à l'Association Sablier Suisse, CCP 20-7648, 2000 **Neuchâtel.** Le dernier délai est fixé au 4 mars 1978.

## Diapositives destinées à l'instruction civique

Des diapositives en couleurs (dias 24 × 36, avec cadre) permettant d'expliquer le fonctionnement, le sens et l'importance de l'impôt sur le revenu sont mises (gratuitement) à la disposition des écoles secondaires et professionnelles par la Commission intercantonale d'information fiscale. Ces images donnent notamment la possibilité de faire ressortir les interdépendances et les problèmes y relatifs, de manière à offrir l'occasion d'engager d'utiles discussions au sein de la classe.

Un fascicule contenant de plus amples détails à ce propos peut être obtenu auprès de l'agence de ladite commission, dont l'adresse est mentionnée ci-dessous. Le but de ce fascicule est double. D'abord en tant que moyen d'orientation, il indique le contenu des images et l'ordre dans lequel elles se succèdent. Il sert ensuite d'auxiliaire pour le maître en vue de la présentation. A cet effet, de brefs commentaires accompagnent les images, qui sont reproduites dans ce fascicule uniquement en noir et blanc.

Sur demande, une documentation supplémentaire pourra être fournie en vue de la discussion. Lors de la présentation de ces diapositives, le concours d'un spécialiste de la matière fiscale pourrait même — le cas échéant — entrer en considération.

*Bureau d'information fiscale,*
*Monbijoustrasse 32, 3003 Berne.*
*Tél. (031) 61 71 41.*


Pour illustrer les guerres de Bourgogne:
**découpage du château de Grandson**
Indiquez toujours votre profession pour profiter de nos prix «école»
*Ketty & Alexandre*
*1041 St-Barthélemy*

**ECODIA**
Matériel audio-visuel
Avenue de la Gare 11, 1022 Chavannes

**NOUVELLES SÉRIES DE DIAPOSITIVES :** Fr. 1.50 la pièce
**SCOLÉCRAN :** projection par transparence sans obscurcissement
**PROJECTEUR-DIAS :** Rollei P 350 A : Fr. 230.—
Catalogue sur demande

**LE CENTRE DE LOGOPÉDIE « LES HIRONDELLES »**
cherche
**INSTITUTEUR (TRICE)**
Classe 12 élèves degré moyen.
Formation spécialisée requise ou à faire en emploi.
Entrée 20 août.
Conditions d'engagement de l'Etat de Vaud.
Offres manuscrites avec curriculum vitae.
Ch. de la Batelière 9, 1007 LAUSANNE.

**GRISONS** **Val Bregaglia 1100 m.**
A louer maison de **vacances (6-7 lits),** tout confort dans village très calme.
S'adresser tél. (022) 31 15 42 ou 48 85 85.

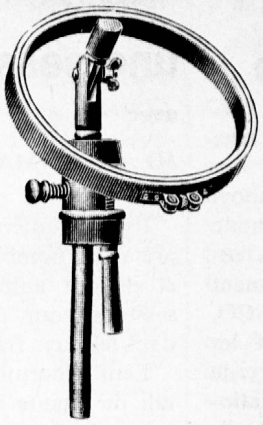
## CAMP DE VAUMARCUS

100 000 m² de prairie et de forêt.
320 places dans 12 cantonnements ou logements.
12 salles - 6 ateliers - places de jeux.

Peuvent séjourner jusqu'à 3 groupes simultanément écoles - cathécumènes - chœurs - paroisses, etc.

**Location de mars à octobre aux meilleures conditions.**

Tous renseignements ou location : s'adresser à M. et Mme Béguin, gérants, **2028 Vaumarcus, tél. (038) 55 22 44**



## *Pour broder*

J&H

**TAMBOURS A BRODER**

En vente dans toutes les formes et exécutions par le commerce spécialisé pour travaux manuels ou directement chez le fabricant.

Fabrication suisse de qualité

**J. Helfenberger**
Articles en bois et tambours à broder
**9305 Berg (SG)**
Tél. (071) 48 14 16

## TCM les panneaux de tables d'école résistant à l'usage

Construction stable — faciles à entretenir — prix avantageux — économies financières substantielles en remplaçant d'anciens panneaux usés par des panneaux TCM — adaptables à tous les degrés scolaires.

Demandez notre prospectus détaillé

Grâce à notre nouveau procédé, la gorge est moulée directement dans la masse. Ainsi, la surface est totalement dépourvue de joints. Détériorations et réparations ultérieures sont, de ce fait, pratiquement éliminées.

Holit S. à r.l., 2710 Tavannes

Veuillez nous fournir de plus amples détails sur les panneaux de tables d'école TCM.

Ecole:

Personne compétente:

Rue:

NP/Lieu:



07810
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
SUISSE
15, HALLWYLSTRASSE
3003 BERNE



**J. A.**
**1820 Montreux**

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux